

UNIVERSITE DU QUEBEC

MEMOIRE

PRESENTE A

L'UNIVERSITE DU QUEBEC A TROIS-RIVIERES

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAITRISE EN PSYCHOLOGIE

PAR

KARINE DIAMOND

LES VARIABLES INFLUENCANT LA SATISFACTION

LORS DE LA PREMIERE RELATION SEXUELLE

DES ADOLESCENTES

MAI 1994

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.



Sommaire

Beaucoup de jeunes filles vivent une profonde déception face à leur première expérience sexuelle car la réalité correspond très rarement à leurs attentes. Le but de cette recherche est donc d'identifier les variables entourant la première relation sexuelle des adolescentes susceptibles d'influencer l'évaluation de la satisfaction qu'elles en retirent. Les variables considérées comme des indices potentiels de la satisfaction ou de l'insatisfaction sont: le plaisir corporel, la qualité de la relation entre les partenaires, le contexte de la relation sexuelle et l'utilisation de la contraception. L'hypothèse générale de cette étude est qu'une évaluation négative se rapportant à chacune de ces variables contribue de manière significative à l'insatisfaction vécue par l'adolescente lors de sa première relation. La recherche s'est effectuée auprès de 74 adolescentes des niveaux secondaires 3, 4 et 5 ayant vécu leur première relation sexuelle. Les instruments utilisés consistent en un questionnaire-maison visant à cerner les comportements sexuels des jeunes filles et mesurant aussi leur satisfaction globale. Nous avons également utilisé l'échelle *Sexual Satisfaction Inventory* (SSI) de Whitley (1974), que nous avons traduite et adaptée, pour mesurer plus spécifiquement la variable *plaisir corporel*. La passation du questionnaire s'est effectuée par groupes-classes et les sujets ont répondu à ce dernier durant une période de cours d'une durée d'une heure. De façon à respecter l'anonymat des adolescentes et la confidentialité de leurs réponses, deux versions du questionnaire et de la feuille-réponses ont été produites où chaque section fut interchangée. Les résultats obtenus confirment partiellement l'hypothèse de recherche. Tout d'abord, des analyses corrélationnelles ont démontré une

relation significative entre chacune des variables à l'étude et la satisfaction. Elles jouent donc toutes un rôle dans l'évaluation personnelle que fait l'adolescente de sa satisfaction. Cependant, l'analyse de régression démontre que lorsque regroupées, seules les variables *contexte de la relation* et *qualité de la relation* expliquent la satisfaction. Mais plus que la *qualité*, la variable *contexte* est hautement prédictrice de la satisfaction éprouvée. Suite à ces résultats, il apparaît important d'informer et de préparer adéquatement les jeunes à vivre leur première relation sexuelle, en tenant compte de l'importance du contexte situationnel et de leur ressenti affectif, de même qu'en leur démontrant l'impact que cette première expérience peut avoir sur leurs comportements sexuels futurs.

Table des matières

Liste des tableaux.....	v
Remerciements.....	vi
Introduction.....	1
Chapitre premier - Contexte théorique	4
Sexualité et adolescence	5
La première relation sexuelle des adolescentes.....	6
La satisfaction sexuelle	10
Variables associées à la satisfaction.....	15
Hypothèse de recherche.....	26
Chapitre II - Méthode.....	27
Sujets.....	28
Instruments de mesure	28
Procédure.....	33
Traitement statistique	33
Chapitre III - Résultats.....	34
Présentation des résultats	35
Chapitre IV - Discussion	43
Conclusion	50
Références.....	55
Appendices.....	62
A - Questionnaire-maison sur la sexualité et Feuille-réponses.....	63
B - L'échelle <i>Sexual Satisfaction Inventory</i> (SSI)	87

Liste des tableaux

Tableau 1: Répartition des Filles Actives Sexuellement par Niveau Scolaire.....	35
Tableau 2: Variables Descriptives du Comportement des Adolescentes lors de leur Première Relation Sexuelle	36
Tableau 3: Corrélations de Pearson entre les Différentes Variables à l'Étude.....	38
Tableau 4: Résultats de l'Analyse de Régression Multiple des Différentes Variables à l'Étude sur la Satisfaction Sexuelle.....	41

Remerciements

L'auteure désire exprimer sa reconnaissance à sa directrice de thèse, Mme Jocelyne Pronovost, Ph. D., professeur au département de psychologie à l'Université du Québec à Trois-Rivières, pour la pertinence de ses observations, son appui constant et pour sa disponibilité tout au long de la période d'élaboration de ce mémoire.

L'auteure tient également à remercier Monsieur Germain Couture, M.P.s., pour sa précieuse aide au niveau des analyses statistiques, de même que parents et amis(es) pour leur soutien inconditionnel.

Introduction

Au cours des dernières années, une certaine révolution a été constatée en ce qui a trait à la sexualité des adolescents. Nombre de recherches font état d'une plus grande permissivité à l'égard des comportements sexuels et d'une diminution constante de l'âge de la première relation sexuelle. Considérant, de plus, tous les problèmes reliés à la contraction des MTS et du SIDA, la sexualité des adolescents devient un sujet de recherche préoccupant pour les intervenants.

Dans cette perspective, nous nous intéressons particulièrement à la première relation sexuelle des adolescentes. Celle-ci constitue une expérience de vie déterminante qui peut avoir des répercussions sur leurs comportements sexuels à venir, surtout si elle est vécue de façon négative. Sur ce sujet, les résultats de diverses études confirment que la moitié des filles semblent insatisfaites de leur expérience sexuelle (Bonierbale et al., 1985; Desjardins, Langlois & Lemoyne, 1986; Elias & Elias, 1975).

La présente recherche se veut une contribution à la connaissance des différentes variables entourant le premier rapport sexuel chez l'adolescente et susceptibles d'en affecter son évaluation personnelle. Elle veut mesurer l'incidence de variables particulières telles que le plaisir corporel, la qualité de la relation entre les partenaires, le contexte de la relation ainsi que l'utilisation de la contraception sur la satisfaction éprouvée par la jeune fille lors de sa première relation sexuelle.

Cette étude sera présentée en quatre chapitres. Le premier chapitre tentera d'approfondir le thème relié à la première relation sexuelle des adolescentes. Dans un premier temps, des données informatives sur la sexualité des jeunes en général ainsi que sur la première expérience sexuelle seront rapportées. Puis, le concept de la satisfaction sexuelle sera défini et expliqué par les différents facteurs y étant associés. Ensuite, les variables retenues comme des indices potentiels de la satisfaction ou de l'insatisfaction vécue par l'adolescente lors de sa première relation seront dégagées de la recension des écrits. Finalement, l'hypothèse générale de recherche sera formulée en tenant compte des diverses informations mentionnées dans le contexte théorique.

Le second chapitre présentera quatre parties distinctes servant à démontrer l'ensemble de la démarche expérimentale. Plus précisément, une partie présentera les sujets sélectionnés pour cette étude, une autre décrira les instruments de mesure utilisés, et cela sera suivi par une section expliquant le déroulement de l'expérimentation, de même que celle détaillant les méthodes statistiques choisies. Le troisième chapitre, quant à lui, présentera les résultats des analyses statistiques effectuées sur les diverses variables à l'étude, afin de confirmer ou non l'hypothèse générale de recherche. Et pour terminer, le dernier chapitre portera sur la discussion des données obtenues, fournira des éléments d'explication à celles-ci et fera part des réflexions qu'elles suscitent.

Chapitre premier

Contexte théorique

Sexualité et adolescence

Depuis quelques années, on enregistre une augmentation marquée de la permissivité des comportements sexuels prémaritaux (Doucet, 1982). Les adolescents semblent maintenant plus ouverts aux relations sexuelles prémaritales et les ont d'ailleurs davantage intégrées à leur personnalité (Gemme & Crépault, 1981). D'après Miller & Simon (1980), ces dernières peuvent être attirantes aux yeux des jeunes car elles sont souvent reconnues comme un signe de maturité, de compétence, et d'indépendance face à l'autorité parentale. Elles peuvent même être considérées comme un moyen pertinent de transgresser les règles sociales. L'étude de Zelnik & Kantner (1980) nous apprend que le taux de jeunes américaines âgées entre 15 et 19 ans actives sexuellement a grimpé de 18% à 46% entre 1971 et 1979. Au Québec, les résultats frappent autant: Gemme & Crépault (1981) constatent un taux d'augmentation du coït prémarital de 200% chez des jeunes femmes durant les années 1965 à 1971. Plus récemment, une enquête québécoise entreprise par Santé Québec (1991) soutient que près de 50% des 15-17 ans sont déjà actifs sexuellement.

Les relations sexuelles prémaritales prenant de plus en plus d'envergure maintenant, de nombreuses recherches ont observé un déclin constant de l'âge de la première relation sexuelle (Bicher & Tyndale, 1986; Doucet, 1982; Hopkins, 1977; Zelnik & Kantner, 1977, 1980). En effet, on note une hausse

importante de 20% entre 1971 et 1979 concernant l'initiation à la première relation sexuelle chez les adolescentes (Zelnik & Kantner, 1980). Certains auteurs affirment que la moyenne d'âge à la première relation se situe vers 16 ans (Cvetkovich & Grote, 1983; Desjardins, Langlois & Lemoyne, 1986; Herold & Goodwin, 1981; Zelnik & Shaw, 1983). Toutefois, des études plus récentes nous indiquent que cinq filles sur dix auraient déjà eu leur première relation sexuelle à l'âge de 15 ans (Liboiron, 1985; Otis, 1991).

La première relation sexuelle des adolescentes

Jusqu'à ce jour, un nombre impressionnant d'auteurs ont cherché à décrire la façon dont les adolescentes perçoivent et vivent leur première expérience sexuelle. Selon l'étude de Rubenstein et al., effectuée en 1976, leurs principaux soucis se rapportent aux conséquences de la relation sexuelle telles que les MTS, la grossesse et l'avortement, ainsi qu'au contexte situationnel entourant celle-ci comme le plaisir, la peur et le sentiment de culpabilité face à la sexualité.

L'importance de la première relation sexuelle a été mise en évidence par Bonierbale et al. (1985) qui la considèrent d'abord comme un indicateur sociologique permettant d'évaluer les modèles en cours, ensuite comme une mesure de maturation psychologique et corporelle, et finalement, comme un révélateur symptomatique sexuel ou psychosomatique. Ainsi, ces auteurs croient que cette première expérience sexuelle peut servir de point de référence pertinent à toute analyse médicale ou psychologique lors de dysfonctions

sexuelles, angoisses ou autres troubles.

Malgré toute l'importance que revêt la première relation sexuelle pour les adolescentes et celle attribuée aux recherches sur ce sujet, peu d'auteurs (Antonovski, 1980; Antonovski et al., 1978; Bonierbale et al., 1985; Thompson, 1990) ont dressé un portrait clair des sentiments vécus par les jeunes filles après leur première relation, de même que l'appréciation qu'elles en ont eue. Or, certains résultats nous dévoilent que près de 50% des adolescentes sont déçues par leur première expérience coïtale (Desjardins, Langlois & Lemoyne, 1986), tandis que d'autres données témoignent de la déception et de l'insatisfaction chez les 2\3 des sujets (Bonierbale et al., 1985; Elias & Elias, 1975). Antonovski (1980), ainsi que Jessor et al. (1983), ajoutent qu'une proportion non négligeable d'adolescentes, soit 25%, ont vécu leur premier rapport comme une expérience négative ou très négative. Ils déclarent aussi que près de la moitié des répondantes ont ressenti l'un ou l'autre des sentiments négatifs ou ambivalents liés à cette relation tels que la culpabilité, l'anxiété, le dégoût, la honte ou la confusion.

D'après une autre étude de Antonovski et al. en 1978, il semblerait que les filles contradictoires, c'est-à-dire celles ayant eu une première relation sexuelle malgré leur croyance en l'importance de la virginité avant le mariage, ont été davantage enclines à rapporter des sentiments négatifs après leur première expérience que celles qui n'accordaient pas d'importance à leur virginité avant de se marier. Ils ont alors conclu qu'il existait une relation entre les idées contradictoires et les sentiments après la première relation. De ce fait, il est

possible de voir apparaître un conflit interne ainsi qu'un malaise lorsque les adolescentes s'engagent dans un comportement sexuel qu'elles désapprouvent.

Mais quels sont les facteurs pouvant expliquer l'insatisfaction générale vécue lors de la première expérience sexuelle? À notre connaissance, peu d'auteurs semblent s'être intéressés à cette question précise. Et en soi, la présence ou l'absence de satisfaction, dans la vie en général ou dans les relations sexuelles, semble avoir beaucoup d'importance puisque cela affecte et influence l'état global de la personne (Bureau, 1979). En effet, l'individu satisfait a tendance à croire en lui, en ses valeurs et il est davantage porté à faire un retour sur lui lors de difficultés puisqu'il a confiance en ses propres capacités de conseiller. Par contre, celui qui se trouve insatisfait se voit envahi graduellement par un processus d'aliénation qu'il a lui-même créé et ceci peut souvent l'entraîner à rechercher avec avidité le plaisir sexuel afin de combler son insatisfaction. Or, sa motivation cachée n'est nulle autre que celle de vouloir fuir ce qu'il est et de s'oublier (Bureau, 1979).

Bonierbale et al. (1985) et Thompson (1990) ont interrogé des jeunes filles sur les causes de leur déception par le biais d'un questionnaire ouvert écrit pour les uns et verbal pour l'autre. Les principales explications ressorties de ces entretiens concernent le manque de sensations, la contrainte, la douleur, les circonstances défavorables, la peur, le partenaire indifférent et le manque d'expérience. Souvent, la première relation sexuelle survient de façon inattendue et les adolescentes ne sont pas toujours vraiment d'accord avec l'idée de faire l'acte et, qui plus est, sont rarement préparées à la contraception

ni même au désir. Effectivement, une enquête menée auprès de 532 adolescentes, âgées entre 12 et 17 ans et demandant la prescription de la pilule contraceptive, permet de constater un taux de 62% qui ont admis ne pas avoir utilisé de contraceptifs au moment de cette première relation (Reichelt, 1979).

Le faible taux de satisfaction relié à l'expérience peut aussi s'expliquer, comme le supposent Elias & Elias (1975), par différents facteurs tels que des difficultés physiologiques, un environnement ne contribuant pas à la situation, des préliminaires sexuels insuffisants et/ou une éjaculation trop rapide du partenaire, ainsi que des sentiments de culpabilité et/ou d'anxiété.

Cependant, malgré toute l'insatisfaction perçue chez la plupart des adolescentes, il n'en demeure pas moins qu'elles voient un apport positif à leur première expérience sexuelle. La relation à deux, la notion de partage, l'apparition de l'autre dans le monde sensuel et affectif, ainsi que l'amour, semblent adoucir de beaucoup toute la déception et la douleur ressenties (Bonierbale et al., 1985; Thompson, 1990).

Compte tenu de l'absence de recherches ayant focalisé uniquement sur ce qui crée la déception, si ce n'est quelques ébauches effectuées par des auteurs dont les résultats ont été mentionnés ci-dessus, nous croyons qu'il est pertinent de tenter d'identifier les variables entourant la première relation sexuelle susceptibles d'influencer la satisfaction puisqu'un tel savoir permettrait de mieux préparer l'adolescente à cette expérience. Ceci apparaît d'autant plus important si on considère la nature déterminante de la première relation pour les

comportements sexuels ultérieurs de l'adolescente. En effet, Bonierbale et al. (1985) croient que "le corps du premier rapport va (donc) avoir un rôle déterminant, à la fois comme trace mais aussi comme passage pour la compréhension et le vécu à venir des autres expériences sexuelles" (p. 53). Parallèlement, McCabe (1989) soutient que les expériences sexuelles durant l'adolescence s'avèrent les meilleurs indices de l'émergence du désir sexuel par la suite. Ainsi, une personne qui expérimente des relations sexuelles négatives étant jeune, voire traumatisantes, a plus de chances de vivre des dysfonctions sexuelles à l'âge adulte. Enfin, Vitaliano, James & Boyer (1981) estiment qu'il est même possible d'associer ces expériences sexuelles négatives à l'adolescence avec une faible image de soi et subséquemment des styles de vie adulte déviants.

Il semble donc que l'événement de la première relation sexuelle joue un rôle prépondérant chez l'adolescente dans sa façon de se percevoir, dans ses relations avec autrui et dans ses comportements sexuels ultérieurs, d'où notre intérêt pour le présent sujet d'étude.

La satisfaction sexuelle

Pour certains auteurs (Houle, 1989; Lefort, 1986), la satisfaction sexuelle semble difficile à définir objectivement car elle varie selon les individus en fonction de leur réalité sociale, physiologique et psychologique. En effet, Lefort (1986) explique qu'elle est très complexe puisque "la perception du plaisir dépend de l'expérience personnelle de chacun, de sa personnalité, de sa

philosophie et de son état affectif, de ses choix et de la qualité de son apprentissage" (voir: Richard, 1986, p. 53). De plus, Jobes (1986) mentionne que la satisfaction est difficilement quantifiable étant donné l'ensemble de variables et de sensations accompagnant l'acte sexuel.

Malgré la difficulté à définir la satisfaction sexuelle, quelques auteurs se sont prononcés sur une explication de celle-ci. Houle (1989) la décrit comme "un état subjectif de contentement ou de plaisir conséquent à la vie sexuelle de l'individu et résultant de l'accomplissement de ce qui est attendu ou désiré sexuellement" (p. 42). De la même façon, Pinney, Gerrard & Denney (1987) considèrent la satisfaction sexuelle comme une évaluation subjective qui, cependant, demeure indépendante du critère comportemental.

Jusqu'à présent, la satisfaction sexuelle chez la femme a pu être associée à la présence d'un orgasme lors de ses relations sexuelles (Clifford, 1978; Derogatis & Melisaratos, 1979; Kinsey et al., 1954). Or, pour Morokoff (1978), il semble que chez la plupart des femmes, la sexualité peut être satisfaisante malgré l'absence d'orgasmes. Gagnon (1977), appuyant cet énoncé, établit clairement une distinction entre l'expérience du plaisir et celle de l'orgasme. Selon lui, il existe diverses sources de plaisir sexuel et l'orgasme ne représente qu'un des éléments possibles parmi un amalgame d'éléments physiques et psychologiques pouvant mener à la satisfaction sexuelle. Parallèlement, Bureau (1979) demeure convaincu que la satisfaction qui accompagne le comportement, de même que le plaisir physiologique, ne constituent que quelques exemples de sources de satisfaction. Il insiste aussi sur le fait que

l'intégration de l'orgasme et du plaisir lié au comportement doit être atteinte afin de parler de rencontre sexuelle satisfaisante. L'orgasme ne lui apparaît donc pas l'unique point sur lequel une personne doit se baser afin d'évaluer sa satisfaction sexuelle.

La satisfaction sexuelle peut s'expliquer en référence à deux modèles (Matteau, 1983). Tout d'abord, le modèle quantitatif insiste sur la présence de l'orgasme accompagné de tous les plaisirs reliés à l'excitation sexuelle. D'un autre côté, le modèle qualitatif considère davantage l'implication de la personne dans son vécu sexuel. En effet, certains auteurs (Bureau, 1979; Houle, 1989; Richard, 1986) croient qu'il est nécessaire de prendre en charge son propre plaisir afin d'être pleinement satisfait. Cela signifie que la personne doit d'abord se sentir propriétaire de son corps afin d'être capable de s'abandonner complètement et doit aussi croire qu'elle a un pouvoir sur son plaisir et la satisfaction qui s'ensuit. En prenant conscience de sa responsabilité dans l'acte sexuel et en s'appropriant personnellement la jouissance ressentie, la personne pourra, à ce moment, se sentir davantage satisfaite. Bureau (1979) croit même que "pour que le plaisir sexuel reçoive sa pleine mesure, il doit être vécu par une personne satisfaite d'elle-même, et cela en tant que personne" (p. 17).

Incidentement, la personnalité tout entière semble jouer un rôle primordial en ce qui concerne la satisfaction sexuelle. En fait, celle-ci apparaît déterminée par différents éléments tels que fantaisies, émotions, pensées, comportements faisant partie intégrante de la satisfaction dans la relation sexuelle (Bureau, 1979; Hanry, 1971). Shope (1975) précise que cette satisfaction résulte de la

congruence entre les attentes de la personne et son vécu subjectif.

L'engagement affectif de l'individu de même que l'apport du partenaire dans la relation sexuelle semblent être deux autres points importants à considérer dans la satisfaction sexuelle. En effet, d'après l'étude de Pinney, Gerrard & Denney (1987), l'engagement dans la relation affective explique en majeure partie la satisfaction. Quelques recherches (Shaver & Freedman, 1976; Crépault & Lévy, 1978) s'ajoutent à l'idée de cet auteur en affirmant que la satisfaction sexuelle est davantage reliée à la qualité du lien affectif unissant les partenaires ainsi qu'à la qualité et à la signification du comportement sexuel en tant que tel. Ce lien émotionnel est déterminant parce que "pour plusieurs personnes, la satisfaction érotique provient de la fusion psycho-affective avec l'autre. Plus l'abandon dans le vécu de la rencontre sexuelle est complet, plus grande est la satisfaction des partenaires" (voir: Richard, 1986, p. 53). De leur côté, Derogatis & Melisaratos (1979) estiment que la communication entre les partenaires est aussi un thème fréquemment relié à la satisfaction. Le manque de dialogue concernant particulièrement les aspects du coït explique très souvent l'insatisfaction ressentie.

En contrepartie, Matteau (1983) n'attribue pas la présence de satisfaction à la qualité de vie affective de l'individu mais constate qu'elle est davantage associée à tous les stimuli extérieurs qui l'entourent. Le contexte situationnel entourant les relations sexuelles semble jouer un rôle très important dans l'évaluation de la satisfaction vécue par l'individu. Enfin, la recherche de Pinney, Gerrard & Denney (1987) effectuée auprès de 275 femmes âgées entre 17 et 24

ans confirme l'existence de d'autres variables qui peuvent avoir une incidence sur la satisfaction sexuelle telles que la consistance de l'orgasme, l'efficacité de la contraception et la fréquence des relations sexuelles. En effet, les résultats de cette étude indiquent clairement que les femmes rapportant de hauts niveaux de satisfaction sexuelle sont celles qui sont engagées émotionnellement, qui utilisent des méthodes contraceptives efficaces, qui vivent des orgasmes fréquemment et qui mentionnent des fréquences plus élevées concernant leurs rapports sexuels.

Plusieurs éléments se dégagent donc quant à l'explication d'ensemble de la satisfaction sexuelle globale à l'intérieur des relations sexuelles et ceux-ci sont autant de critères à considérer afin d'en évaluer la satisfaction.

Faisant suite à la recension des écrits effectuée sur la sexualité des adolescents, et de façon à situer cette recherche dans le contexte d'une première relation sexuelle chez les adolescentes, nous allons regrouper les éléments retenus dans des catégories bien précises. La première catégorie correspond au plaisir corporel et elle comprend la présence de l'orgasme de même que diverses activités sexuelles. La seconde est la qualité de la relation entre les partenaires qui intègre l'engagement affectif, la communication et l'implication des partenaires dans le vécu sexuel. Ensuite, la troisième catégorie se nomme le contexte de la relation qui considère la qualité et la signification du comportement sexuel. Cela inclut la motivation à s'engager dans la relation sexuelle, l'endroit où elle s'est déroulée, la durée, le lieu, les circonstances et les émotions et sensations vécues. À cette catégorie seront aussi ajoutés les

éléments suivants: la planification de la relation et la culpabilité reliée à l'acte sexuel.

Il semble pertinent d'intégrer à notre étude tous ces éléments puisqu'ils nous apparaissent très présents à l'intérieur du premier rapport. Cependant, le concept de satisfaction sexuelle et les instruments s'y rattachant n'ayant pas été définis et conçus spécifiquement dans le contexte de l'adolescence, nous jugeons bon d'ajouter une autre dimension pouvant être associée à la satisfaction sexuelle. Nous la nommerons: l'utilisation de la contraception. Elle intègre la planification d'un contraceptif, son utilisation durant la première relation ainsi que le sentiment de sécurité y étant rattaché.

Variables associées à la satisfaction

Voici maintenant décrites chacune des catégories nous semblant être des variables susceptibles d'influencer la satisfaction des jeunes filles.

Le plaisir corporel

Comme il a été mentionné précédemment par certains auteurs, l'orgasme apparaît fortement relié à la satisfaction sexuelle. Pour plusieurs adolescentes, cela semble être le cas puisque la principale cause de déception est associée au manque de sensations (Bonierbale et al., 1985). La présence d'un orgasme occupe une grande place dans le cadre de la relation sexuelle et semble hautement espéré. Toutefois, un nombre peu élevé de jeunes filles (environ 30%) en vit l'expérience (Bonierbale et al., 1985; Elias & Elias, 1975).

D'un autre côté, certains résultats nous laissent croire que les adolescentes ne pensent pas toutes de la même façon, puisque 42% de celles qui n'ont pas vécu d'orgasme n'y ont attaché aucune importance. Par ailleurs, pour la moitié des filles en général, leur expérience du plaisir leur a semblé positive, que l'orgasme ait été présent ou absent (Bonierbale et al., 1985). Il en ressort alors que certaines filles peuvent apprécier le plaisir corporel sans nécessairement vivre un orgasme durant la relation sexuelle.

Il est quand même possible de supposer qu'une expérience négative reliée au plaisir corporel lors de la relation sexuelle devrait contribuer à une évaluation insatisfaisante de celle-ci. En d'autres termes, l'adolescente qui n'a éprouvé aucun plaisir corporel, que ce soit par l'atteinte d'un orgasme ou par de quelconques contacts physiques, aura plus de chances d'être insatisfaite lors de sa première expérience sexuelle qu'une autre.

La qualité de la relation entre les partenaires

Pour la majorité des jeunes filles, l'amour constitue la raison principale justifiant leur engagement à une première relation sexuelle. En effet, de nombreuses recherches ont mis en évidence l'importance des sentiments amoureux et de l'engagement émotif comme préalable significatif à l'implication de l'adolescente dans sa première relation sexuelle (Antonovski, 1980; Bicher & Tyndale, 1986; Bonierbale et al., 1985; Carroll, Volk & Hyde, 1985; Crépault & Gemme, 1981; Desjardins, Langlois & Lemoyne, 1986; Dupras, Lévy & Samson, 1986; Elias & Elias, 1975; Jessor et al., 1983; Liboiron, 1985; Miller & Simon,

1980; Roche, 1986; Zelnik & Shaw, 1983). Différentes études nous informent que plus de 60% des filles ont vécu leur première expérience dans le contexte d'une relation stable et d'engagement (Bicher & Tyndale, 1986; Bonierbale et al., 1985; Jessor et al., 1983; Lewin, 1982; Zelnik & Shaw, 1983), et que certaines se sont même engagées dans la relation sexuelle puisqu'elles prévoyaient se marier avec leur premier partenaire sexuel (Elias & Elias, 1975; Miller & Simon, 1980).

Selon les propos de Dupras, Lévy & Samson (1986), la tendance vers un retour au conservatisme en ce qui concerne les relations prémaritales avec référent amoureux semble avoir augmentée. Ces auteurs enregistrent une forte diminution entre 1978 (34.6%) et 1982 (15.8%) en ce qui a trait au pourcentage d'acceptation chez les filles d'une relation sexuelle sans amour et engagement. Incidemment, il n'est donc pas surprenant de constater que la moitié des jeunes filles supportent fermement l'idée que le sentiment amoureux et l'engagement émotionnel sont toujours nécessaires pour participer à une relation sexuelle. Plus encore, elles ont de la difficulté à accepter la dissociation du plaisir sexuel et de ces deux points primordiaux à leurs yeux (Bonierbale et al., 1985; Carroll, Volk & Hyde, 1985; Liboiron, 1985).

À cela, Pinney, Gerrard & Denney (1987) ajoutent que l'implication et l'engagement de la jeune fille dans une relation stable avec son partenaire peut aider à la communication de ses désirs et besoins sexuels. Ainsi, sa capacité d'apprécier et de s'impliquer dans les divers comportements sexuels entourant la première relation se trouve augmentée, ceci concourant à une plus grande

satisfaction.

Du côté des garçons, l'engagement émotif et les sentiments amoureux sont deux aspects de la relation entre les partenaires qui sont moins privilégiés. Ils font plus souvent l'amour pour la première fois avec une partenaire pour laquelle ils n'éprouvent ni amour, ni émotion particulière (Antonovski, 1980; Bonierbale et al., 1985; Carroll, Volk & Hyde, 1985; Crépault & Gemme, 1981; Elias & Elias, 1975; Liboiron, 1985; Zelnik & Shaw, 1983). Ils accordent davantage d'importance au plaisir relié à la relation sexuelle et à la reconnaissance de cet accomplissement. En fait, seulement 8% des gars soutiennent que l'engagement émotionnel se veut une condition nécessaire afin de s'engager dans une relation, et plus de 43% sont en accord avec l'idée que le plaisir sexuel peut être indépendant du sentiment amoureux (Carroll, Volk & Hyde, 1985; Liboiron, 1985).

En regard de ces informations, il peut être possible de croire que le degré d'implication émotive des partenaires, la capacité de l'adolescente à communiquer, à exprimer ses besoins et ses émotions ainsi que sa capacité à s'impliquer activement dans la relation sexuelle seront des facteurs qui pourront affecter son niveau de satisfaction vécu à l'intérieur de la relation sexuelle.

Le contexte de la relation

Comme il a été rapporté ci-dessus, l'expression d'amour est la raison principale motivant les adolescentes à s'engager dans leur première relation

sexuelle. Ensuite, plusieurs recherches indiquent que la curiosité, le plaisir, la connaissance et l'affirmation de soi sont vraisemblablement d'autres raisons pouvant justifier leur goût d'expérimenter la relation (Antonovski et al., 1978; Bonierbale et al., 1985; Desjardins, Langlois & Lemoyne, 1986; Thompson, 1990).

Le contexte et l'ambiance dans lesquels l'adolescente vit sa première relation ne semblent cependant pas avoir attiré l'attention de plusieurs chercheurs. Or, les circonstances défavorables apparaissent en second lieu comme causes associées à la déception de l'expérience vécue après le manque de sensations (Bonierbale et al., 1985). Il devient donc très pertinent d'en vérifier l'importance.

La première relation sexuelle, bien que souhaitée par plusieurs adolescentes, se produit fréquemment au moment où elles s'y attendent le moins. La plupart du temps imprévue et non planifiée, elle remet en cause l'atmosphère et l'intimité favorables à une bonne disposition psychologique et physique. Pour Lewin (1982), seulement le tiers des filles ont planifié leur première relation, tandis que pour Zelnik & Shaw (1983), le pourcentage diminue à 17%. De plus, les adolescentes sans partenaire stable sont moins enclines à l'avoir planifiée (Zelnik & Shaw, 1983). Vu le caractère imprévu de la relation, il arrive parfois qu'elle survienne très rapidement, sans que la jeune fille n'ait le temps de réagir, et se présente souvent dans des endroits douteux, insécurisants et peu confortables.

L'emplacement physique joue un rôle important dans l'ensemble de la relation sexuelle ainsi que dans la réaction de l'adolescente à cet événement. Les recherches effectuées à ce sujet obtiennent néanmoins des résultats assez surprenants. Il semble que la maison du partenaire soit le lieu le plus fréquent où se déroule la première relation, puisqu'il est mentionné par plus de 40% des filles (Lewin, 1982; Zelnik & Kantner, 1977). Viennent ensuite la maison des parents de la répondante lorsqu'ils sont absents (Pinney, Gerrard & Denney, 1987; Lewin, 1982; Zelnik & Kantner, 1977) et celle d'un(e) ami(e) (Lewin, 1982; Zelnik & Kantner, 1977). Seule l'étude de Elias & Elias (1975) met en évidence la voiture comme endroit le plus utilisé et de faibles pourcentages sont accordés à des lieux tels que les parcs, les tentes, les motels ainsi que les endroits extérieurs (Lewin, 1982; Messier, 1981). Enfin, l'été s'avère la période la plus fréquemment choisie pour expérimenter sa première relation sexuelle (Germain & Langis, 1990; Zelnik & Kantner, 1977).

Selon le lieu où se déroule l'expérience, il est fort possible de constater chez l'adolescente une anxiété pouvant être reliée à diverses causes, notamment à l'impression d'être bousculée dans le temps, à la possibilité d'être surprise, ou à un excès de bruit susceptible d'alerter les parents.

Les circonstances entourant cet événement marquant ne sont pas toujours à la hauteur des attentes des jeunes filles et peuvent donc créer de l'insatisfaction. D'après Lewin (1982), 40% des filles ont avoué avoir consommé des boissons alcoolisées, ce qui a permis d'atténuer leur stress et de rendre l'atmosphère plus détendue. Cependant, l'auteur n'a pas vérifié l'impact négatif

possible de cette consommation d'alcool sur le déroulement de l'expérience sexuelle.

Enfin, la culpabilité peut aussi entrer dans les circonstances déplaisantes liées à la première relation sexuelle. Contrairement aux autres éléments, celui-ci a été traité plus en profondeur par quelques auteurs. Apparemment, plus de la moitié des adolescentes se sont senties coupables après leur première expérience selon les données obtenues par Herold & Goodwin (1981). Ces mêmes auteurs confirment que la présence de culpabilité peut être diminuée si la jeune fille a planifié sa relation, car elle devient capable d'en assumer l'initiative. Nous pouvons alors en déduire que ceci doit probablement avoir un effet positif sur la satisfaction qui en découle. Par contre, Pinney, Gerrard & Denney (1987) ne partagent pas cette opinion. Ils soutiennent que la culpabilité sexuelle n'est pas une variable jouant un rôle significatif dans la satisfaction sexuelle. Toutefois, les auteurs n'expliquent pas les raisons justifiant leurs résultats.

Conséquemment à toutes ces informations, il convient de penser qu'une première relation sexuelle non planifiée et empreinte de culpabilité sexuelle, vécue dans un endroit inconfortable et dans des circonstances non favorables à une bonne disposition psychologique et à un bon épanouissement auront comme effet de rendre l'expérience davantage insatisfaisante.

L'utilisation de la contraception

Malgré le fléau des maladies possibles reliées à la sexualité et l'information véhiculée concernant l'utilisation de la contraception, les jeunes demeurent plutôt insouciants et adoptent bien souvent des comportements contraceptifs irréguliers ou inefficaces. Les recherches à ce sujet se font nombreuses et les résultats peuvent différer selon les auteurs. Pour plusieurs (Fortin, Kérouac & Taggart, 1988; Herold & Samson, 1980; Lewin, 1982; Otis, 1991; Rioux & Taggart, 1986), un jeune sur trois ne semble pas avoir employé de méthode contraceptive lors de sa première relation sexuelle. Toutefois, d'autres chercheurs (Baker, Thalberg & Morrison, 1988; Bonierbale et al., 1985; Desjardins, Langlois & Lemoyne, 1986; Herold & Samson, 1980; Zelnik & Shaw, 1983) s'entendent à dire qu'il y a près de 50% ou même plus d'adolescents n'ayant fait aucun usage de contraceptifs durant cette expérience sexuelle.

Ces résultats apparaissent plutôt déconcertants et soulèvent un questionnement bien précis chez bon nombre de personnes: pour quelle raison ces jeunes prennent-ils le risque d'avoir une première relation sexuelle non protégée? Cette négligence en matière de contraception s'explique bien souvent par l'imprévu de la relation, rendant ainsi la planification de la contraception impossible. En effet, les adolescentes prises au dépourvu n'y sont aucunement préparées. A cela s'ajoute le phénomène de la *pensée magique* qui traduit simplement le déni du risque qu'entretiennent les filles face à l'éventualité d'une grossesse (Cvetkovich et al., 1975; Germain & Langis, 1990; Herold & Samson, 1980; Laurent, 1980; Shah, Zelnik & Kantner, 1975; Zelnik & Shaw, 1983).

Par ailleurs, Shah, Zelnik & Kantner (1975) enregistrent une forte proportion de sept filles sur dix ayant avoué qu'elles ne croyaient pas pouvoir devenir enceinte en ayant des relations sexuelles. Très souvent, les adolescentes ignorent les mécanismes de conception comme l'ont constaté Zelnik & Kantner en 1977. Selon eux, moins de deux filles sur cinq âgées entre 15 et 19 ans sont en mesure d'identifier correctement leur période de fertilité durant le cycle menstruel. Et plus récemment, l'étude de Fortin, Kérouac & Taggart en 1988 confirme qu'il y a seulement 54% des jeunes filles qui ont des notions adéquates concernant la période de risques élevés de conception lors de leur cycle. Par conséquent, il ne faut pas se surprendre d'entendre plus de la moitié des adolescentes rapporter avoir des relations sexuelles dans l'angoisse évidente de la grossesse (Liboiron, 1985). Comme Liboiron (1985) le suppose, ces relations non protégées risquent "de créer une menace physique ou psychologique qui est loin de favoriser une activité sexuelle épanouissante chez les adolescents-es" (p. 66).

L'explication de ce faible emploi des contraceptifs est apportée par plusieurs auteurs (Cvetkovich & Grote, 1983; Fortin, Kérouac & Taggart, 1988; Laurent, 1980; Vincent, Faulkenberry & Murray, 1981; Zelnik & Kantner, 1977; Zelnik & Shaw, 1983) qui établissent une relation inverse significative avec l'âge de l'adolescente à sa première relation. Ils indiquent que plus la fille est jeune, moins le taux de contraception est élevé. En d'autres termes, l'adolescente moins âgée assume moins sa sexualité et les conséquences qui s'ensuivent. De l'autre côté, celle plus âgée adopte une meilleure protection contraceptive

puisqu'elle est consciente des dangers possibles de grossesse et accepte davantage sa propre sexualité. D'après Cvetkovich & Grote (1983), cette acceptation exige de l'adolescente la capacité d'être objective et rationnelle dans ses pensées, ce qui s'acquiert avec l'âge.

Malgré cette réalité, la proportion de jeunes filles qui utilisent un contraceptif lors de la première relation a augmenté depuis 1971. En 1976, 38% des adolescentes sexuellement actives ont employé un contraceptif comparativement à 49% en 1979 (Zelnik & Kantner, 1977, 1980). De plus, il existe selon Zelnik & Shaw (1983) une relation entre l'utilisation de la contraception et la planification de la relation. Ainsi, lorsque la première relation est planifiée, les filles sont davantage protégées que celles qui ont eu une relation non planifiée. Effectivement, près des 3/4 des adolescentes ayant prévu le moment précis de leur première expérience sexuelle ont utilisé la contraception comparativement à moins de la moitié de celles ne l'ayant pas planifiée.

Plusieurs recherches ont soulevé la popularité du condom comme étant le moyen contraceptif le plus fréquemment utilisé durant la première relation sexuelle, la pilule venant en deuxième place (Fortin, Kérouac & Taggart, 1988; Herold & Samson, 1980; Lewin, 1982; Otis, 1991; Rioux & Taggart, 1986). En effet, 50% des filles ayant eu recours à une protection ont fait appel à ce contraceptif masculin. Lors de relations suivantes, les jeunes filles optent davantage pour la pilule et améliorent du fait même la qualité de la méthode employée en ce qui a trait à la prévention des grossesses (Baker, Thalberg &

Morrison, 1988; Fortin, Kérouac & Taggart, 1988; Rioux & Taggart, 1986).

Le fait demeure donc incontestable: les adolescentes n'utilisent pas autant et aussi bien la contraception qu'elles ne le devraient. Toutefois, il existe différents facteurs pouvant contribuer à augmenter leur protection contraceptive. D'abord, l'engagement émotionnel face au partenaire sexuel ainsi que l'engagement sexuel proprement dit de la jeune fille peuvent avoir un effet bénéfique sur le comportement contraceptif. En effet, selon certains auteurs (Cvetkovich & Grote, 1983; Fortin, Kérouac & Taggart, 1988; Zelnik & Kantner, 1977), plus la fille est engagée émotionnellement avec son partenaire et plus elle a tendance à s'impliquer activement dans sa relation sexuelle, plus elle sera en mesure de se protéger adéquatement et efficacement. De même, l'engagement entre les deux partenaires les prédispose à un comportement contraceptif davantage planifié.

D'autres facteurs peuvent inciter à l'utilisation d'un moyen contraceptif tels que l'affirmation de soi chez l'adolescente, l'encouragement des parents et des ami(e)s ainsi que l'accessibilité aux méthodes contraceptives (Fortin, Kérouac & Taggart, 1988; Lévy & Dupras, 1989).

Compte tenu de tous les éléments précisés ci-dessus en regard du phénomène de la contraception, il est alors possible de présumer qu'une première relation non protégée, puisque non planifiée au niveau de la contraception, et le sentiment d'insécurité y étant relié augmente l'insatisfaction de la jeune fille face à cette expérience.

Hypothèse de recherche

Suite à la synthèse des écrits mentionnés plus haut, cette recherche vise à vérifier l'hypothèse selon laquelle:

Une évaluation négative se rapportant au plaisir corporel, à la qualité de la relation entre les partenaires, au contexte situationnel de la relation, ainsi qu'à l'utilisation de la contraception contribuera de manière significative à l'insatisfaction vécue en regard de la première relation sexuelle chez l'adolescente.

Chapitre II

Méthode

Méthode

Sujets

La population étudiée est celle de l'ensemble des étudiantes des secondaires 3, 4 et 5 de l'école secondaire privée de Keranna à Trois-Rivières¹. Ce collège ne reçoit que des filles et dispense seulement le programme régulier. Au total, 306 filles âgées entre 14 et 17 ans ont été questionnées. De cet échantillon global, seules les 78 adolescentes ayant vécu leur première relation sexuelle ont été retenues. Cependant, trois d'entre elles furent éliminées en raison du choix de leur partenaire puisque celles-ci ont eu leur expérience avec un étranger et le questionnaire n'a été orienté qu'en fonction d'un partenaire connu. De plus, un autre sujet ayant obtenu des scores extrêmes le situant au-delà de 3 écart-types de la moyenne sur les différentes échelles fut rejeté. Considérant toutes ces modifications, l'échantillon final se compose maintenant de 74 adolescentes dont l'âge moyen est de 16,05 ans.

Instruments de mesure

Un questionnaire-maison comprenant trois sections a été élaboré pour les fins de cette étude:

¹ Il convient de remercier la direction de l'école secondaire privée de Keranna pour l'excellence de sa collaboration ainsi que les étudiantes ayant pris part à l'expérimentation.

* Section 1:

Elle contient 5 questions sur les informations générales servant à décrire la répondante telles que son âge, son niveau scolaire et son groupe, le statut conjugal de ses parents ainsi que leur occupation. Cette section a été remplie par toutes les étudiantes.

* Section 2:

Cette partie porte sur les comportements sexuels et a été complétée seulement par celles qui ont vécu leur première relation sexuelle. Pour les variables indépendantes *qualité de la relation*, *contexte de la relation* et *utilisation de la contraception*, nous avons élaboré des questions se rapportant à la première relation sexuelle des répondantes. Afin d'effectuer notre choix de questions, nous avons référé à divers auteurs qui, dans le cadre d'études descriptives sur les comportements sexuels des jeunes, avaient formulé des questions en lien avec ce sujet. Nous en avons donc retenues un certain nombre qui nous apparaissaient pertinentes et qui étaient reliées au contenu et au vécu de la première relation sexuelle des jeunes filles (Antonovski, 1980; Bicher & Tyndale, 1986; Bonierbale et al., 1985; Carroll, Volk & Hyde, 1985; Desjardins, Langlois & Lemoyne, 1986; Knoth, Boyd & Singer, 1988; Lewin, 1982; Liboiron, 1985).

Au préalable, une pré-expérimentation d'une première ébauche du questionnaire a été effectuée auprès de 26 filles de secondaire 3 afin de vérifier leur compréhension des items. Cela nous a permis de retravailler le questionnaire en précisant la procédure de passation, en éliminant et en

ajoutant des items, et en les regroupant en catégories. Dans le questionnaire final, la section 2 comporte 127 questions (voir Appendice A). Elle comprend d'une part 19 questions permettant de recueillir des données descriptives telles que l'âge de la répondante à sa première relation, celle de son partenaire, le type de relation sexuelle, le type de partenaire sexuel, le lieu, la durée et les motivations liées à cette première relation sexuelle (Q. 1, 2, 3, 4, 38, 39, 40 à 52).

D'autre part, la section 2 contient des questions qui s'additionnent pour former des scores globaux (Q. 5 à 36, Q. 53 à 82, Q. 91 à 122, Q. 124 à 127) de façon à représenter quatre de nos variables. Ces dernières sont la *qualité de la relation* (variable indépendante: 32 questions), le *contexte de la relation* (variable indépendante: 30 questions) le *plaisir corporel* (variable indépendante: 32 questions) et la *satisfaction sexuelle* (variable dépendante: 4 questions). Finalement, la variable indépendante *utilisation de la contraception* est représentée par 5 questions se rapportant à l'utilisation ou non d'une méthode contraceptive, au choix de ces méthodes ainsi qu'au sentiment de sécurité généré par la présence ou l'absence de ces moyens contraceptifs.

Pour chacune des variables, à l'exception faite du *plaisir corporel*, les questions se répondent à l'aide d'une échelle de type Likert de 6 points allant de "totalement en désaccord" à "totalement en accord". De plus, nous avons ajouté 5 questions concernant l'évaluation *subjective* de la satisfaction répondue par l'adolescente pour chacune des variables à l'étude. Notre intérêt était de connaître l'évaluation subjective de la satisfaction telle que vécue par la

répondante en lien avec nos différentes variables à l'étude.

Pour mesurer la variable indépendante *plaisir corporel*, nous avons retenu l'échelle *Sexual Satisfaction Inventory* (SSI) de Whitley (1974) compte tenu de la pertinence de son contenu et de son application auprès de femmes adultes et d'étudiantes du secondaire (voir Appendice B). Dans le but de rendre l'échelle applicable à notre population, une traduction française par trois juges indépendants a été nécessaire, et certaines modifications en ce qui a trait à la formulation des énoncés ont été apportées afin de l'appliquer au contexte de la première relation sexuelle qui est le thème de notre étude.

La version longue du SSI utilisée dans cette recherche comprend donc 32 items ordonnés au hasard concernant des activités habituellement rencontrées avant, pendant et directement après l'activité sexuelle. Le degré de satisfaction associé à chaque activité est évalué sur une échelle de type Likert de 5 points allant de "Aucune" à "Maximale" où l'on peut obtenir un score global variant de 23 (insatisfaction) à 115 (satisfaction maximale). Pour ce qui est de la consistance interne, Whitley (1988) rapporte un coefficient alpha de Cronbach de .78 dans la version longue, ce qui est considéré comme satisfaisant.

Pour mesurer la variable dépendante *satisfaction sexuelle*, une démarche a été entreprise afin de trouver une échelle de satisfaction sexuelle globale applicable à notre population à l'étude, sans pour autant que les items constitutifs viennent contrecarrer nos variables indépendantes mesurées. Etant donné l'absence d'échelles répondant à ce critère, nous en avons construit une

en nous basant sur les éléments rapportés par Houle (1989) et Pinney, Gerrard & Denney (1987) dans leur définition de la satisfaction sexuelle. Cette échelle contient 4 items qui sont, eux aussi, mesurés par une échelle de type Likert de 6 points allant de "totalement en désaccord" à "totalement en accord".

* Section 3:

Cette section à été ajoutée afin que les étudiantes n'ayant pas vécu une première relation puissent tout de même compléter une section. Le questionnaire choisi à été élaboré et utilisé dans le cadre d'un mémoire de maîtrise portant sur l'étude des comportements sexuels d'adolescents(es) du secondaire (Turcotte, 1994). Dans le but de répondre aux besoins de notre recherche, nous avons sélectionné certaines parties du questionnaire pouvant être remplies par les adolescentes. Ces dernières, comportant en tout 78 questions, mesurent trois dimensions sexuelles soient les attitudes, les connaissances et les normes. À la dimension *attitudes*, nous avons ajouté une série de 43 questions provenant de divers écrits (Bicher & Tyndale, 1986; Bonierbale et al., 1985; Carroll, Volk & Hyde, 1985; Desjardins, Langlois & Lemoyne, 1986; Liboiron, 1986) pour un total de 121 questions, ce qui équivaut sensiblement au nombre contenu dans la section 2 (voir Appendice A). Il est à noter que cette section n'entre pas dans les analyses statistiques.

Puisque notre recherche vise seulement les filles actives sexuellement, nous avons pris soin de produire deux versions de questionnaire et de feuille-réponses où chaque section a été interchangée dans le but de préserver la confidentialité, ceci afin d'éviter l'identification par les pairs des personnes

actives ou non.

Procédure

Le questionnaire a été distribué aux filles sur les heures de classe auprès de 4 groupes de secondaire 3, 3 groupes de secondaire 4 et 3 groupes de secondaire 5. La passation a été effectuée sur une période de cours d'une heure et les filles ont pris entre 20 et 50 minutes pour compléter le questionnaire. De plus, elle a été assumée par l'auteure de la recherche dans tous les groupes. En remplissant le questionnaire, l'anonymat des répondantes ainsi que la confidentialité de leurs réponses leur ont été assurés.

Traitement statistique

Afin de répondre à l'objectif de recherche, l'analyse de régression multiple a été utilisée où la variable dépendante est la satisfaction face à la première relation sexuelle, alors que les variables indépendantes sont: la qualité de la relation entre les partenaires, le contexte de la relation, l'utilisation de la contraception et le plaisir corporel. Cette analyse permet de pondérer, les unes par rapport aux autres, les variables à l'étude précédemment mentionnées contribuant à faire de la première relation sexuelle une expérience satisfaisante ou non. À cela se sont ajoutées des analyses descriptives (moyennes, écart-types, distributions de fréquences) permettant de décrire l'échantillon ainsi que des corrélations de Pearson afin de vérifier les liens entre les diverses variables.

Chapitre III

Résultats

Résultats

Présentation des résultats

Les données de l'étude révèlent que la moyenne d'âge des adolescentes à leur première relation sexuelle est de 14,89 ans. Le tableau 1 représente la distribution des filles actives sexuellement selon leur niveau scolaire. Si l'on considère seulement notre échantillon, les adolescentes sexuellement actives en secondaire 3 sont de 17,6%, et le pourcentage passe de 35,1% en secondaire 4 à 47,3% en secondaire 5. Tandis que la proportion générale de filles à Keranna ayant déjà eu leur première relation en secondaire 3 est de 12,1%, elle augmente à 30,2% en secondaire 4 et à 37,2% en secondaire 5. Plus d'une fille sur trois a alors vécu l'expérience d'une première relation lorsqu'elle atteint le dernier niveau du secondaire.

Tableau 1

Répartition des Filles Actives Sexuellement par Niveau Scolaire

<u>niveau scolaire</u>	<u>N total de filles par niveau</u>	<u>N d'actives sexuellement</u>	<u>(%)</u>	<u>% d'actives dans l'échantillon</u>
secondaire 3	116	14	(12,1 %)	17,6 %
secondaire 4	96	29	(30,2 %)	35,1 %
secondaire 5	94	35	(37,2 %)	47,3 %
	<u>total:</u> 306	<u>total:</u> 78	(25,5 %)	<u>total:</u> 100 %

Tableau 2

Variables Descriptives du Comportement des Adoléscentes
lors de leur Première Relation Sexuelle

<u>Variables</u>	<u>%</u>	<u>Variables</u>	<u>%</u>
1. <u>Choix du type de partenaire</u>		4. <u>planification de la contraception</u>	74,1 %
un amoureux	87,2 %		
une connaissance	6,4 %	5. <u>Utilisation de la contraception</u>	
un inconnu	3,8 %	oui	<u>79,7 %</u>
un ami	2,6 %		
		méthode principale utilisée:	
2. <u>Choix du lieu</u>		* condom	93,2 %
au domicile du partenaire	45,9 %	* pilule	5,1 %
au domicile de la répondante	40,5 %	* méthode du calendrier	1,7 %
au domicile d'un(e) ami(e)	5,4 %		
dans un véhicule	5,4 %	non	<u>20,3 %</u>
à l'extérieur	2,7 %		
		raison principale invoquée:	
3. <u>Motivation à s'engager</u>		* relation non planifiée	64,3 %
par amour	75,7 %	* désir de faire plaisir au partenaire	21,4 %
pour se faire plaisir	31,1 %	* refus d'utilisation d'une méthode	7,1 %
par curiosité	29,7 %	* autres	7,1 %
pour l'expérience	4,4 %		
par besoin physique	24,4 %		
pour faire plaisir au partenaire	14,9 %		
pour ne pas le perdre	6,8 %		
pour devenir plus mature	5,4 %		
pour se prouver quelque chose	2,8 %		

Comme nous le démontre le tableau 2, la majorité des filles (87,2%) ont choisi de vivre cette première expérience avec un amoureux tandis que les autres ont opté soit pour une connaissance, un inconnu et dans peu de cas un ami. Pour 45,9% d'entre elles, la relation s'est déroulée au domicile du partenaire. En second lieu, 40,5% des filles ont mentionné avoir vécu leur première relation à leur domicile, et viennent ensuite le domicile d'un ami et le véhicule dans une proportion égale. Enfin, une minorité de 2,7% ont pratiqué l'activité sexuelle à l'extérieur.

Par ailleurs, le sentiment amoureux s'est avéré être le principal motif pour s'engager sexuellement avec le partenaire. En effet, plus de 75% des filles se sont dites fortement (pondération 5) ou totalement en accord (pondération 6) avec la présence de l'amour dans leur relation. Comme autres motivations importantes rapportées par les adolescentes, il y a le désir de se faire plaisir, suivie de près par la curiosité, l'expérience ainsi que le besoin physique.

En ce qui a trait à la contraception, on peut constater, à l'aide du tableau 2, que les planificatrices et les utilisatrices sont en grand nombre. Près de 75% ont dit avoir fortement (5) ou totalement planifié (6) leur contraception et plus du 3/4 des adolescentes se sont protégées lors de leur première relation. Parmi celles-ci, 93,2% ont décidé d'employer le condom comme méthode principale, et de faibles pourcentages ont utilisé la pilule contraceptive (5,1%) ou la méthode du calendrier (1,7%). Finalement, parmi les filles ne s'étant pas protégées, 64,3% ont déclaré que leur comportement à risque était dû principalement à l'absence de planification de la relation. Par la suite, on retrouve comme raisons

invoquées le désir de faire plaisir au partenaire et le refus de la répondante d'utiliser un moyen contraceptif.

Tableau 3

Corrélations de Pearson entre les Différentes Variables à l'Étude

	Age	Age3	Var1	Var2	Var3	Var4	Secur	Varsat
Moyenne	16,05	16,72	137,64	132,97	0,80	76,05	4,70	17,11
Ecart-T.	0,78	1,89	31,38	18,71	0,40	22,31	1,64	6,00
Age	-							
Age3	0,060	-						
Var1	0,002	0,166	-					
Var2	-0,068	0,260*	0,675***	-				
Var3	0,017	0,108	0,388***	0,274*	-			
Var4	0,045	0,001	0,387***	0,267*	0,158	-		
Secur	-0,155	-0,016	0,273*	0,431***	0,468***	0,031	-	
Varsat	-0,077	0,173	0,690***	0,788***	0,286*	0,375***	0,321**	-

* $p \leq 0,05$, ** $p \leq 0,01$, *** $p \leq 0,001$

Note: les corrélations impliquant Var3 sont des r. biserial

Age: âge de la répondante

Age3: âge du garçon lors de la relation sexuelle

Var1: qualité de la relation entre les partenaires

Var2: contexte de la première relation sexuelle

Var3: utilisation d'un contraceptif

Var4: plaisir corporel

Secur: sentiment de sécurité relié à la contraception

Varsat: satisfaction sexuelle

Le tableau 3 présente en premier lieu les moyennes et les écarts-types pour les variables à l'étude. La moyenne d'âge des garçons lors de la première relation des adolescentes se situe à 16,72 ans, ce qui nous permet de constater un écart de presque deux ans entre l'âge de la jeune fille à sa première relation et celle de son partenaire.

Pour quatre de nos échelles utilisées dans cette recherche, nous avons vérifié la consistance interne par un coefficient alpha de Cronbach. Elle varie de bonne à excellente avec des coefficients standardisés de 0,946 pour la qualité de la relation, de 0,836 pour le contexte de la relation, de 0,854 pour le plaisir corporel et finalement de 0,910 pour la satisfaction sexuelle. La dernière échelle *utilisation de la contraception* comportait des données descriptives ne permettant pas d'appliquer cette vérification statistique.

Certains de nos résultats portent sur les relations entre diverses variables déterminées à partir d'analyses corrélationnelles. L'étude de ces relations met en lumière de nombreux résultats significatifs comme nous l'indique le tableau 3. D'abord, il semble que l'âge du garçon au moment de la première relation de l'adolescente joue significativement un rôle dans le contexte de la relation ($r=0,260$, $p<0,05$). Toutefois, ce n'est qu'avec cette variable que l'on retrouve une relation significative.

Par ailleurs, la variable *qualité de la relation* est en corrélation positive avec le contexte de la relation, l'utilisation de la contraception, le sentiment de sécurité y étant rattaché de même que le plaisir corporel avec des coefficients

de corrélations variant entre 0,273 et 0,675, à un seuil de signification $p \leq 0,001$ (sauf pour le sentiment de sécurité, $p \leq 0,05$). La variable *contexte de la relation*, quant à elle, est fortement liée au sentiment de sécurité contraceptive ($r=0,431$, $p \leq 0,001$) et corrèle aussi significativement avec l'utilisation de la contraception et le plaisir corporel ($r=0,274$ et $r=0,267$ respectivement, les deux significatives à $p \leq 0,05$).

De plus, l'analyse corrélationnelle de la variable *utilisation de la contraception* avec les autres variables démontre l'existence d'une relation très significative avec celle du sentiment de sécurité contraceptive ($r=0,468$, $p \leq 0,001$) et confirme, par le fait même, l'absence de relation avec la variable *plaisir corporel*. Le sentiment de sécurité contraceptive n'est pas lui non plus corrélé significativement avec le plaisir.

Notons enfin la présence de corrélations très substantielles et significatives entre notre variable dépendante, la satisfaction sexuelle, et la qualité de la relation ainsi que le contexte de la relation avec des coefficients de corrélations $r=0,690$ et $r=0,788$, toutes deux significatives à $p \leq 0,001$. La satisfaction est aussi en relation avec le plaisir corporel ($r=0,375$, $p \leq 0,001$), l'utilisation de la contraception ($r=0,286$, $p \leq 0,05$) et le sentiment de sécurité contraceptive ($r=0,321$, $p \leq 0,01$).

Une analyse de régression multiple a été réalisée afin de vérifier si nos variables indépendantes peuvent expliquer le degré de satisfaction vécue chez les jeunes filles lors de leur première relation. Pour ce faire, nous avons retenu

seulement les variables dont les corrélations avec la variable dépendante sont significatives.

Tableau 4

Résultats de l'Analyse de Régression Multiple des Différentes Variables à l'Étude sur la Satisfaction Sexuelle .

<u>Variabiles indépendantes</u>	<u>Satisfaction sexuelle</u>				
	R ²	B	SE B	Bêta	T
contexte de la relation	0,624	0,192	0,032	0,601	5,915 ^{***}
qualité de la relation	0,667	0,044	0,020	0,231	2,249 [*]
plaisir corporel	0,679	0,033	0,020	0,121	1,609
sentiment de sécurité	0,679	-0,044	0,314	-0,012	-0,141
utilisation d'un contraceptif	0,680	0,337	1,229	0,016	0,193
total:	0,680				
constance:	-17,024		3,047		-5,587 ^{***}
N = 74	R multiple = 0,824 R² ajusté = :0,656 F = 28,423^{***}				

* p ≤ 0,05, *** p ≤ 0,001

L'examen du tableau 4 permet de constater que la satisfaction sexuelle est en grande partie expliquée par le contexte de la relation dans une proportion de 62%. La qualité de la relation semble intervenir aussi de façon significative dans l'explication de la satisfaction. Cependant, si l'on tient compte de la variable *contexte de la relation*, l'amélioration de la prédiction est plutôt faible puisqu'elle

rend compte seulement de 4.3% de la variance. Ensuite, la variable *plaisir corporel* ajoute 1% d'explication de la variance, ce qui est négligeable, et de plus, non significatif.

Enfin, l'utilisation de la contraception et le sentiment de sécurité contraceptive n'ajoutent rien à la prédiction obtenue. Malgré les corrélations positives significatives entre ces trois dernières variables et la satisfaction, elles ne constituent pas des facteurs prévisionnels significatifs dans l'explication de la satisfaction sexuelle des adolescentes lors de leur première relation.

En regard des résultats observés, notre hypothèse générale se trouve confirmée en partie seulement. Seule une évaluation négative se rapportant au contexte de la relation sexuelle et à la qualité de la relation entre les partenaires contribuent de manière significative à l'insatisfaction vécue par les adolescentes dans une proportion de 67%.

Chapitre IV

Discussion

Discussion

Des résultats intéressants se dégagent de cette étude et plusieurs d'entre eux appuient les données obtenues par d'autres chercheurs. Effectivement, la moyenne d'âge des adolescentes à leur première relation sexuelle (14,89 ans) correspond aux chiffres observés par de nombreux auteurs mais notre pourcentage d'une fille sur trois sexuellement active à la fin de son secondaire ne rejoint pas ceux de Liboiron (1985) et de Otis (1991) soutenant qu'une fille sur deux a eu sa première relation à 15 ans. Il est possible d'expliquer cet écart si l'on considère la différence dans le choix du milieu scolaire. Contrairement à ces auteurs, notre recherche s'est effectuée auprès d'adolescentes provenant d'une école privée de filles seulement, où le milieu est davantage encadré et contrôlé, ce qui peut limiter les contacts avec les garçons, diminuant par le fait même les chances de fréquentations et la possibilité de relations sexuelles.

La motivation à s'être engagée dans la relation, ainsi que le lieu choisi, correspondent eux aussi aux résultats rapportés dans de nombreuses recherches. L'amour constitue le meilleur sentiment incitant à une première relation sexuelle et le domicile du partenaire est l'endroit, semble-t-il, le plus utilisé comme l'ont constaté aussi Lewin (1982) et Zelnik & Kantner (1977). Le nombre élevé d'adolescentes qui ont mentionné la présence de sentiments amoureux comme raison principale à leur engagement sexuel (75,7%) peut s'expliquer du fait que nous avons éliminé les répondantes qui ont vécu leur

relation avec un inconnu, la grande majorité ayant eu leur expérience avec un partenaire amoureux. De plus, il est intéressant de constater que les quatre motivations principales mentionnées sont de type intrinsèque et celles qui suivent peuvent être regroupées dans un choix de type extrinsèque. Cela signifie donc que les filles choisissent d'avoir une relation par intérêt personnel, par motivation interne et non pas car elles sentent une pression provenant de l'extérieur.

En examinant les proportions d'adolescentes qui ont planifié (74,1%) et utilisé un moyen contraceptif (79,7%) lors de leur relation, elles témoignent d'une augmentation considérable de ces deux aspects comparativement à ce qui a été observé antérieurement. Effectivement, plusieurs recherches (Baker, Thalberg & Morrison, 1988; Bonierbale et al., 1985; Desjardins, Langlois & Lemoyne, 1986; Herold & Samson, 1980; Zelnik & Shaw, 1983) ont confirmé l'absence de contraception à la première relation sexuelle chez près de 50% des jeunes. Les résultats concernant notre population d'étude témoignent d'une amélioration dans les comportements contraceptifs responsabilisés et matures.

Une explication à ce constat est possible. Si l'on tient compte du milieu scolaire structuré et encadrant ainsi que du milieu socio-économique des parents souvent plus élevé que la moyenne, on peut penser que l'éducation des jeunes filles est plus renforcée et que l'information contraceptive est davantage disponible. De plus, les adolescentes sont maintenant plus conscientisées à toute la gamme de maladies possibles auxquelles elles s'exposent en ayant un comportement à risque. C'est probablement pour cette raison que l'on constate

un nombre très élevé d'utilisatrices du condom, comparativement à celles ayant eu recours à la pilule ou à la méthode du calendrier comme méthode contraceptive. Il faut cependant être prudent avec cette dernière méthode puisqu'elle n'est pas considérée comme une méthode efficace (Pinney, Gerrard & Denney, 1987). Elle peut donc avoir nui dans nos pourcentages obtenus concernant l'utilisation de la contraception. Les filles ayant eu un comportement à risque, quant à elles, l'expliquent du fait que la relation n'était pas planifiée, ce qui rejoint l'idée exprimée par Zelnik & Shaw (1983) mentionnant qu'il existe une relation entre l'utilisation de la contraception et la planification de la relation. Nous confirmons aussi que l'engagement émotionnel a un effet positif sur le comportement contraceptif comme l'ont émis plusieurs auteurs recensés.

Nos résultats fournissent d'autres informations intéressantes. Le lien perçu entre l'âge du garçon lors de la relation sexuelle et le contexte situationnel de celle-ci nous porte à croire que plus le partenaire est âgé, plus il y a de chances qu'il procure un lieu adéquat et sécuritaire (exemple: un appartement) pour que la jeune fille expérimente sa première relation. Le fait qu'il puisse être expérimenté en la matière, compte tenu de son âge, peut aider à rendre l'atmosphère plus détendue et favorise possiblement l'obtention d'un contexte plus agréable. On peut aussi supposer que l'utilisation d'un contraceptif et le fait de se sentir en sécurité concourent à l'amélioration du contexte. L'endroit étant favorable et rassurant, les chances pour que l'adolescente se détende et se laisse aller en vue d'atteindre un plaisir physique se trouvent augmentées. On ne peut toutefois pas en dire autant de la contraception. En effet, nous ne pouvons affirmer que la présence d'un contraceptif et le sentiment de sécurité y

étant rattaché aient le même effet sur le plaisir puisque les relations constatées entre ces variables ne sont pas significatives. La présence ou non d'un contraceptif ne semble donc pas préoccuper les filles au point d'aider ou de nuire à l'obtention d'un orgasme. Cependant, son utilisation joue un rôle dans le sentiment de sécurité comme nous le confirment nos résultats.

Si l'adolescente vit une relation d'engagement avec son partenaire, le contexte de la relation sexuelle peut être davantage organisé et adéquat, puisque ce lien affectif favorise la communication des désirs, des besoins et des craintes comme nous l'indiquent nos données et celles de Pinney, Gerrard & Denney (1987). La même chose s'applique à la contraception et au plaisir corporel car les relations s'avèrent significatives et positives. On peut en déduire que si la fille exprime ses craintes reliées à la grossesse et aux MTS, cela peut augmenter les chances de compréhension de la part du partenaire et, par le fait même, d'utilisation d'une méthode. De plus, la manifestation des désirs et besoins sexuels peut aider fortement à l'obtention d'un plaisir physique.

Lorsque nous regardons toutes ces dimensions en relation avec la satisfaction sexuelle, variable centrale de notre recherche, nos résultats supportent bon nombres d'études. Il semble qu'elles jouent toutes un rôle dans l'évaluation de la satisfaction lorsque prises séparément. Il ressort qu'une adolescente qui est engagée émotionnellement avec son partenaire, qui se retrouve dans un contexte favorable pour vivre sa relation sexuelle, qui utilise un moyen contraceptif lui assurant une sécurité et qui ressent un plaisir sexuel a plus de chances d'en évaluer positivement l'expérience.

Par contre, lorsque ces variables sont regroupées pour vérifier la proportion de chacune à l'explication de la satisfaction, seulement deux d'entre elles doivent être considérées. La recherche de Pinney, Gerrard & Denney (1987) suggère que l'engagement affectif entre les partenaires, qui correspond ici à notre variable *qualité de la relation*, est la dimension qui explique en majeure partie la satisfaction sexuelle. Nos résultats diffèrent de ceux-ci et appuient les conclusions de Matteau (1983) puisque c'est le contexte qui contribue le plus dans l'évaluation de la satisfaction, tandis que la qualité de la relation se trouve en deuxième position. Cette différence entre les résultats peut être due à différents facteurs.

D'abord, notre échantillon est moins nombreux que celui de Pinney, Gerrard & Denney (1987) et n'est peut-être pas aussi représentatif de la population mesurée que la leur. Ensuite, nos répondantes sont plus jeunes (14 à 17 ans) comparativement à celles de leur étude (âgées entre 17 et 24 ans) et de plus, nos sujets ne sont évalués que sur leur première relation sexuelle alors que leur population est évaluée sur l'ensemble de leur expérience sexuelle. Cet aspect est important à considérer car l'évaluation qu'elles font de leur relation ne repose pas nécessairement sur les mêmes critères. La première relation se caractérisant souvent par de la nouveauté, de l'inconnu et de l'improvisation, le contexte devient un élément déterminant en rapport avec les sentiments de sécurité et d'aisance.

L'instrument choisi dans cette recherche afin de mesurer la variable *plaisir corporel* ne nous a pas permis de l'évaluer comme nous l'aurions souhaité. En

effet, les items de cette échelle ont été cotés de façon inadéquate par plusieurs adolescentes. Il semble qu'elles aient répondu en fonction de leur vécu sexuel général avec leur premier partenaire au lieu de se limiter à la première relation, comme il leur avait été spécifié dans la consigne. L'outil utilisé dans cette étude ne constitue donc pas une mesure fiable et adéquate du plaisir corporel à la première relation sexuelle chez l'adolescente. Partant de notre hypothèse générale de recherche et de certaines lectures, nous nous attendions à ce que la variable *plaisir corporel* soit de premier ordre dans l'ensemble des facteurs pouvant expliquer la satisfaction. Cependant, les résultats obtenus ne nous permettent pas de confirmer ou d'infirmer la partie de l'hypothèse supposant qu'une évaluation négative du plaisir corporel aurait pour effet de rendre la jeune fille insatisfaite de sa première relation.

Toutefois, nous sommes enclins à penser que le plaisir corporel n'est pas la variable la plus importante à considérer dans l'évaluation de la satisfaction à la première relation. Si l'on tient compte du fait que les adolescentes débutent leur expérience sexuelle, on peut s'attendre à ce que la majorité d'entre elles ne vivent pas d'orgasme en raison du caractère souvent imprévu ou, à tout le moins nouveau, de la relation ainsi que de l'inexpérience des jeunes filles. Pour cette raison, la présence de l'orgasme retenu comme élément principal de mesure dans la plupart des évaluations ne devrait pas être le premier critère à intervenir dans la mesure de la satisfaction chez l'adolescente. Nos résultats démontrent l'importance des facteurs d'ordre relationnels et affectifs comme contribuant à faire de la première relation sexuelle une expérience positive dans la vie de l'adolescente.

Conclusion

Conclusion

Vu l'augmentation de la permissivité des comportements hétérosexuels chez les adolescents et l'âge relativement plus précoce de la première relation sexuelle, les jeunes y sont souvent peu préparés et la moitié des adolescentes se disent déçues de leur expérience. Notre recherche avait donc pour but d'aller vérifier les facteurs pouvant être associés à la satisfaction de l'adolescente lors de sa première relation sexuelle.

Beaucoup d'auteurs se sont intéressés à la satisfaction dans la vie sexuelle générale des gens. Il semble qu'elle peut s'expliquer de différentes façons. Entre autres, la satisfaction sexuelle a été associée à la qualité de la relation (Shaver & Freedman, 1976; Crépault & Lévy, 1978), à l'implication de la personne dans son vécu sexuel (Bureau, 1979; Houle, 1989; Richard, 1986), à l'engagement affectif (Pinney, Gerrard & Denney, 1987) et à la communication entre les partenaires (Derogatis & Melisaratos, 1979). Elle fut aussi abordée en fonction du contexte situationnel, c'est-à-dire en tenant compte des stimuli extérieurs (Matteau, 1983), en fonction de la contraception et de son efficacité (Pinney, Gerrard & Denney, 1987). Finalement, elle a été reliée au plaisir sexuel incluant la présence de l'orgasme (Clifford, 1978; Derogatis & Melisaratos, 1979; Kinsey et al., 1954).

Puisque nous n'avons trouvé aucune étude ne s'étant attardée à la

satisfaction vécue par les adolescentes au moment de leur première relation sexuelle, et que par le fait même, cette dernière se veut très révélatrice et influente pour leurs comportements sexuels ultérieurs, il nous apparaissait particulièrement intéressant d'approfondir le sujet.

Compte tenu de tous les éléments rapportés dans le contexte théorique, nous inférons comme hypothèse qu'une évaluation négative se rapportant au plaisir corporel, à la qualité de la relation entre les partenaires, au contexte situationnel de la relation ainsi qu'à la présence de contraception contribuait de manière significative à l'insatisfaction vécue lors de la première relation de l'adolescente. Les résultats appuient partiellement nos hypothèses et révèlent que, parmi les variables étudiées dans cette recherche, le contexte de la relation est le facteur ayant le plus de poids dans l'explication de la satisfaction, suivi de la qualité de la relation. Cependant, le plaisir corporel ainsi que la présence d'un contraceptif ne constituent pas des éléments suffisamment importants pour expliquer la satisfaction lorsqu'ils sont intégrés aux deux premières variables mentionnées ci-dessus. Par contre, pris seuls, chacun de nos facteurs à l'étude jouent un rôle important dans l'évaluation personnelle de la satisfaction que font les adolescentes lors de leur première relation.

Malgré l'intérêt de nos résultats, il demeure néanmoins que certains doivent être considérés avec réserve puisque la population évaluée est particulière et qu'elle ne peut être considérée comme représentative de la population québécoise en général. En effet, étant donné que notre population d'étude provient d'une école secondaire privée, nos sujets, mieux encadrés, ont

possiblement été davantage entraînés à la réflexion et cela augmente les chances de structurer adéquatement leurs comportements sexuels. Il apparaît intéressant de constater que notre étude se démarque des recherches effectuées antérieurement. En effet, les pourcentages élevés de répondantes ayant planifié et utilisé la contraception, compte tenu de la moyenne d'âge relativement jeune de la première relation de notre échantillon, témoignent de cette observation.

Depuis quelques années, tant dans les écoles secondaires que dans les services de santé, l'éducation sexuelle est axée sur l'information à la contraception. Il serait pertinent que les programmes d'information sexuelle tiennent compte de l'importance de la première relation et de son impact sur la vie sexuelle générale des jeunes. Les informations à caractère préventif pourraient mettre en garde les adolescentes contre un désir trop souvent hâtif et, de plus, préciser l'importance primordiale du contexte situationnel lors de la première relation. Les jeunes pourraient être incités à planifier davantage ce moment particulier de leur vie. Ainsi, ils pourraient choisir un environnement plus adéquat pour vivre cette expérience et, du fait même, cela pourrait aider à réduire les risques de déception.

Les recherches portant sur l'étude du contexte situationnel entourant la première relation des adolescentes nous sont apparues insuffisantes et peu développées, surtout si l'on considère la prépondérance de cette variable sur la satisfaction à l'intérieur de notre étude. À notre avis, cette variable revêt une grande importance et mériterait d'être davantage investiguée. Une recherche

semblable sur une population mixte pourrait aussi être envisagée afin de comparer les différences possibles entre garçons et filles.

En terminant, la plus grande difficulté reliée à cette recherche fut de trouver des outils mesurant la satisfaction sexuelle applicables aux adolescentes dans le contexte de la première relation. Le développement d'une telle mesure permettrait d'étudier et de mieux comprendre les sentiments vécus en lien avec la première relation sexuelle et l'évaluation personnelle que les jeunes en font. Ces aspects du vécu de l'adolescente mériteraient d'être approfondis dans des recherches ultérieures.

Références

- ANTONOVSKI, H. F. (1980). Gender differences in patterns of adolescent sexual behavior. Journal of Youth and Adolescence, 9 (2), 127-141.
- ANTONOVSKI, H. F., SHOHAM, I., KAVENOCKI, B., & LANCET, M. (1978). Sexual attitude-behavior discrepancy among israeli adolescent girls. The Journal of Sex Research, 14(4), 260-272.
- BAKER, S. A., THALBERG, S. P., & MORRISON, D. M. (1988). Parent's behavioral norms as predictors of adolescent sexual activity and contraceptive use. Adolescence, 23(90), 265-282.
- BICHER, M., & TYNDALE, E. (1986). Adolescent sexuality: revolution? Dans André Dupras et al.: Jeunesse et sexualité (pp. 37-53). Longueuil: Ed. Iris.
- BONIERBALE, M. et al. (1985). Le premier rapport sexuel. Généatif, 6(3), 39-56.
- BUREAU, J. (1979). Satisfaction personnelle et plaisir sexuel. Revue québécoise de sexologie, 1(1), 16-25.
- CARROLL, J. L., VOLK, K. D., & HYDE, J. S. (1985). Differences between males and females in motives for engaging in sexual intercourse. Archives of Sexual Behavior, 14(2), 131-139.
- CLIFFORD, R. E. (1978). Subjective sexual experience in college women. Archives of Sexual Behavior, 7(3),183-197.
- CRÉPAULT, C., & LÉVY, J. J. (1978). La sexualité humaine: fondements bioculturels. Montréal: presse de l'Université du Québec.
- CRÉPAULT, C., & GEMME, R. (1981). Le sexualité prémaritale au Québec. Dans J.J. Lévy & André Dupras: La sexualité au Québec (pp. 11-29). Montréal: Ed. Iris.
- CVETKOVICH, G., & GROTE, B. (1983). Adolescent development and teenage fertility. Dans Down Byrne and William A. Fisher: Adolescents, Sex and Contraception (pp.109-123). Hillsdale, New Jersey: Ed. Laurence Erlbaum Associates.

- CVETKOVICH, G., GROTE, B., BJORSETH, A., & SARKISSIAN, J. (1975). On the psychology of adolescents' use of contraceptives. The Journal of Sex Research, 11(3), 256-270.
- DEROGATIS, L. R., & MELISARATOS, N. (1979). The DSFI: a multidimensional measure of sexual functioning. Journal of Sex and Marital Therapy, 5(3), 244-281.
- DESJARDINS, M.-F., LANGLOIS, S., & LEMOYNE, Y. (1986). Enquête épidémiologique sur la sexualité d'adolescents fréquentant un cégep. Dans André Dupras et al.: Jeunesse et sexualité (pp. 25-35). Longueuil: Ed. Iris.
- DOUCET, H. (1982). Ethique et contraception à l'adolescence. Union médicale au Canada, 111, 923-926.
- DUPRAS, A., LÉVY, J. J., & SAMSON, J.-M. (1986). Evolution des opinions envers la sexualité des jeunes au Québec. Dans André Dupras et al.: Jeunesse et sexualité (pp.15-23). Longueuil: Ed Iris.
- ELIAS, J. E., & ELIAS, V. D. (1975). The sexual world of the adolescent. Counseling Psychologist, 51, 92-97.
- FORTIN, M. F., KEROUAC, S., & TAGGART, M. E. (1988). Sexualité et contraception à l'adolescence. Apprentissage et socialisation, 11(1), 15-27.
- GAGNON, J. H. (1977). Human sexualities. Glenview: Scott, Foresman.
- GEMME, R., & CRÉPAULT, C. (1981). Les perspectives concernant les relations prémaritales au Québec. Dans J.J. Lévy & André Dupras: La sexualité au Québec (pp. 30-42). Montréal: Ed. Iris.
- GERMAIN, B., & LANGIS, P. (1990). La sexualité: regards actuels. Montréal: Ed. Études Vivantes.
- HANRY, P. (1971). Pour la révolution sexuelle. Paris: Buchet-Chastel.

- HEROLD, E. S., & GOODWIN, M. S. (1981). Premarital sexual guilt. Canadian Journal Behavior Science, 13(1), 65-75.
- HEROLD, E. S., & SAMSON, L. M. (1980). Differences between women who begin pill use before and after first intercourse: Ontario, Canada. Family Planning Perspectives, 12(6), 304-305.
- HOPKINS, J. R. (1977). Sexual behavior in adolescence. Journal of Social Issues, 33, 67-85.
- HOULE, A. (1989). Une étude exploratoire de la satisfaction sexuelle chez l'âgé. Thèse de maîtrise: Université du Québec à Trois-Rivières.
- JESSOR, R., COSTA, F., JESSOR, L., & DONOVAN, J. E. (1983). Time of first intercourse: a prospective study. Journal of Personality and Social Psychology, 44(3), 608-627.
- JOBES, P. C. (1986). The relationship between traditional and innovative sex-role adaptations and sexual satisfaction among a homogeneous sample of middle-aged caucasian woman. Journal of Sex and Marital Therapy, 12(2), 146-156.
- KINSEY, A. C., MARTIN, C. E., POMEROY, W. B., & GEBHARD, P.H. (1954). Le comportement sexuel de la femme. Paris: Amiot Dumont.
- KNOTH, R., BOYD, K., & SINGER, B. (1988). Empirical tests of sexual selection theory: predictions of sex differences in onset, intensity, and time course of sexual arousal. Journal of Sex Research, 24, 73-89.
- LAURENT, T. (1980, octobre). Les adolescents et la sexualité. Le monde de l'éducation, 8-21.
- LEFORT, P. E. (1981). La sexualité dynamique: à la conquête de sa propre sexualité. Montréal: Ed. de l'Homme.
- LÉVY, J. J., & DUPRAS, A. (1989). Les comportements sexuels et contraceptifs au Québec: aspects contemporains. Dans André Dupras: La sexologie au Québec (pp. 129-165). Montréal: Ed. Iris.

- LEWIN, B. (1982). The adolescent boy and girl: first and other early experiences with intercourse from a representative sample of swedish school adolescents. Archives of Sexual Behavior, 11(5), 417-428.
- LIBOIRON, M. (1985). Enquête comparative sur les comportements et les attitudes sexuelles des adolescents et des adolescentes de 16-18 ans dans un milieu scolaire. Thèse de maîtrise: Université du Québec à Montréal.
- MATTEAU, A. (1983). Influence de la méditation transcendantale sur le degré de satisfaction de la relation sexuelle chez les femmes et chez les hommes. Thèse de maîtrise: Université du Québec à Montréal.
- McCABE, M. (1989). The contribution of sexual attitudes and experiences during childhood and adolescence to adult sexual dysfunction. Sexual and Marital Therapy, 4(2), 133-141.
- MESSIER, C. (1981). La sexualité: vécu et opinions d'un groupe de jeunes; une recherche pilote chez un groupe d'adolescents et adolescentes. Québec: Ministère de la Justice.
- MILLER, P. Y., & SIMON, W. (1980). The development of sexuality in adolescence. Handbook of Adolescent Psychology (J. Adelson, dir.), New York: Wiley.
- MOROKOFF, P. (1978). Determinants of female orgasm. Dans LoPicollo (Ed): Handbook of Sex Therapy (pp. 149-165). New York: Plenum Press.
- OTIS, J. (1991). Etude des déterminants psychosociaux de l'utilisation du condom chez les adolescents et adolescentes. Rapport de recherche (RS-1453), Conseil Québécois de la recherche Sociale, Greenfield Park.
- PINNEY, E. M., GERRARD, M., & DENNEY, N. W. (1987). The Pinney Sexual Satisfaction Inventory. The Journal of Sex Research, 23(2), 233-251.
- REICHEL, P. A. (1979). Coital and contraceptive behavior of female adolescents. Archives of Sexual Behavior, 8(2), 159-172.

- RICHARD, F. (1986). Relation entre l'actualisation de soi et la satisfaction sexuelle. Thèse de maîtrise: Université du Québec à Trois-Rivières.
- RIOUX, Y., & TAGGART, M-E. (1986). Etude du concept de soi d'adolescent(e)s face à un projet sexuel et contraceptif. Dans André Dupras et al.: Jeunesse et sexualité, (pp. 495-505). Longueuil: Ed. Iris.
- ROCHE, J. P. (1986). Premarital sex: attitudes and behavior by dating stage. Adolescence, 21(81), 107-121.
- RUBENSTEIN, J. S., WATSON, F. G., DROLETTE, M. E., & RUBENSTEIN, H. S. (1976). Young adolescents'sexual interests. Adolescence, 11(44), 487-496.
- SANTE QUÉBEC (Rapport). (1991). Enquête québécoise sur les facteurs de risque associés au sida et aux autres MTS: la population des 15-29 ans. Québec: Ministère de la santé et des services sociaux.
- SHAH, F., ZELNIK, M., & KANTNER, J. F. (1975). Unprotected intercourse among unwed teenagers. Family Planning Perspectives, 7(1), 39-44.
- SHAVER, P., & FREEDMAN, J. (1976). Your pursuit of happiness. Psychology Today, août, 26-32.
- SHOPE, D. F. (1975). Interpersonal sexuality. Philadelphia: W.B. Saunders.
- THOMPSON, S. (1990). Putting a big thing into a little hole: teenage girls'accounts of sexual initiation. The Journal of Sex Research, 27(3), 341-361.
- TURCOTTE, D. (1994). Etude de variables associées à l'utilisation efficace de moyens contraceptifs et préventifs chez des adolescents. Thèse de maîtrise: Université du Québec à Trois-Rivières.
- VINCENT, M. L., FAULKENBERRY, J. R., & MURRAY, D. (1981). Contraceptive patterns of college students who experienced early coitus. The Journal of School Health, 51, 667-673.

- VITALIANO, P. P., JAMES, J., & BOYER, D. (1981). Sexuality of deviant females: adolescent and adult correlates. Social Work, 26(6), 468-472.
- WHITLEY, M. P. (1974). A correlational survey comparing the levels of assertiveness with levels of sexual satisfaction in employed sexually active professional women. Thèse de maîtrise inédite, Université de Washington, seattle.
- WHITLEY, M. P. (1988). Sexual satisfaction Inventory. Dans C. M. Davis, W. L. Yarber, & S. L. Davis (Eds.). Sexuality-related measures: A compendium (pp. 243-244). Syracuse: Editors.
- ZELNIK, M., & KANTNER, J. F. (1977). Sexual and contraceptive experience of young unmarried women in the United States, 1976 and 1971. Family Planning Perspectives, 9, 55-71.
- ZELNIK, M., & KANTNER, J. F. (1980). Sexual activity, contraceptive use and pregnancy among metropolitan-area teenagers: 1971-1979. Family Planning Perspectives, 12, 230-237.
- ZELNIK, M., & SHAW, R. (1983). First intercourse among young americans. Family Planning Perspectives, 15, 54-70.

Appendices

Appendice A

Questionnaire-maison sur la sexualité

D'abord, je tiens à vous remercier toutes de bien vouloir m'accorder un peu de temps et de remplir avec soin ce questionnaire. Le but de celui-ci est de mieux connaître les comportements sexuels et les attitudes des adolescentes à l'égard de la sexualité. Il est important de noter qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses alors je vais vous demander d'être franches et honnêtes dans vos réponses. Personne, sauf moi, n'aura en main les informations que vous me divulguerez à l'intérieur de ce questionnaire, ce qui vous assure d'une bonne confidentialité. De plus, vous n'avez pas à vous inquiéter puisque les informations recueillies demeureront anonymes.

Vous trouverez ci-joint un questionnaire comprenant trois (3) parties:

- a) la section 1 comprend des informations générales et doit être remplie par vous toutes
- b) la section 2 porte sur les comportements sexuels et doit être complétée seulement par les filles qui ont vécu leur première relation sexuelle
- c) la section 3 porte sur les attitudes sexuelles et doit être complétée seulement par celles qui n'ont pas eu leur première relation sexuelle.

De plus, vous trouverez une feuille-réponses sur laquelle vous devez inscrire toutes vos réponses. Aucune information ne doit être inscrite sur le questionnaire. Veuillez donc vérifier que le tout est conforme une fois le questionnaire répondu.

**** Attention:** afin de respecter autant que possible la confidentialité de chacune d'entre vous, j'ai pris soin de produire deux copies du questionnaire et de la feuille-réponses où chaque section est interchangée. Donc, personne ne peut être en mesure de déterminer si vous remplissez la section s'adressant à celles qui ont vécu leur première relation sexuelle ou à celles qui ne l'ont pas vécue. Prenez bien soin, cependant, de compléter celle qui correspond à votre propre situation. Vous trouverez toutes les instructions importantes à suivre à l'intérieur du questionnaire.

Merci encore de votre précieuse collaboration et soyez honnêtes car la fidélité de mes résultats et la pertinence de ma recherche dépendent entièrement de vous!

SECTION 1

** N'oublies pas de répondre sur la feuille-réponses uniquement...

1. âge: _____
 ans mois

2. niveau scolaire et groupe: _____

3. Avec qui vis-tu présentement?

- a) les 2 parents naturels
- b) mère seule
- c) mère et son nouveau conjoint
- d) père et sa nouvelle conjointe
- e) père seul
- f) autre(s), précise sur la feuille-réponses

4. **Quelle est l'occupation (emploi précis) de ton père ou beau-père?** (celui avec qui tu demeures)

5. **Quelle est l'occupation (emploi précis) de ta mère ou belle-mère?** (celle avec qui tu demeures)

**** ATTENTION:** Si tu as vécu ta première relation sexuelle, répond à la section 2 (page 2).

Cependant, si tu n'as pas eu ta première relation sexuelle, répond à la section 3 (page 14).

Regarde bien attentivement où se situe ta section à remplir sur le questionnaire et sur la feuille-réponses pour ne pas faire d'erreurs.

**** N.B.:** J'entend par "première relation sexuelle", la première fois où il y a eu pénétration du pénis avec ou sans éjaculation de la part du partenaire.

Les questions suivantes s'adressent seulement à celles qui ont vécu l'expérience d'une première relation sexuelle:

SECTION 2

1. Quel âge avais-tu lors de ta *première* relation sexuelle?

_____ _____
ans mois

2. Quel âge avait ton partenaire lors de ta *première* relation sexuelle?

_____ _____
ans mois

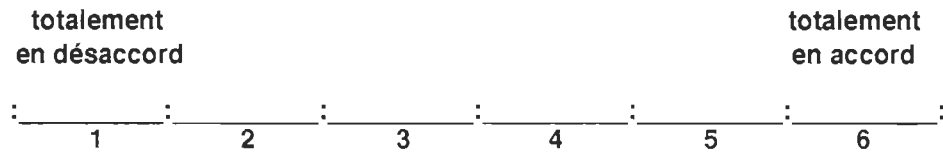
3. Lors de ta première relation sexuelle, quel était le type de relation:

- a) hétérosexuelle
- b) homosexuelle
- c) en groupe (plus de 2 personnes)
- d) autre, précise sur la feuille-réponses

4. À cette première relation, ton partenaire sexuel était:

- a) un amoureux
- b) un ami
- c) une connaissance
- d) un inconnu (aventure d'un soir)
- e) quelqu'un de ta famille, précise sur la feuille-réponses
- f) autre, précise sur la feuille-réponses

**** CONSIGNE:** L'échelle illustrée au haut de la page suivante te permettra de répondre aux questions 5 à 37. Tu n'as qu'à indiquer le chiffre qui correspond le plus à ta pensée pour chacun des énoncés suivants:



**** Au moment de ma première relation...:**

5. ...J'étais en amour avec mon partenaire
6. ...J'étais prête à investir beaucoup dans ma relation avec mon partenaire
7. ...Je me sentais engagée émotionnellement face à mon partenaire
8. ...Je faisais des projets à long terme avec ce garçon

**** Au moment de ma première relation, mon partenaire...:**

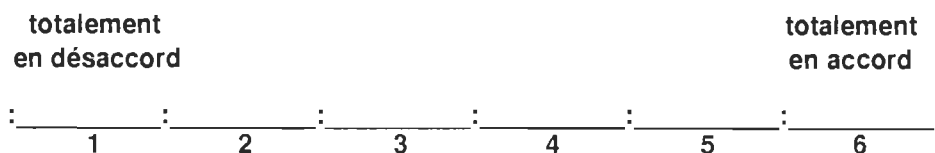
9. ...Semblait amoureux de moi
10. ...Semblait être prêt à investir beaucoup dans notre relation de couple
11. ...Semblait émotionnellement engagé à mon égard
12. ...Semblait prévoir des projets à long terme

**** D'après moi...:**

13. ...Notre engagement émotif me paraissait solide
14. ...Je sentais mon partenaire moins engagé que moi dans notre relation
15. ...Je sentais une certaine fragilité à l'intérieur de notre couple
16. ...J'avais toujours peur qu'il me laisse
17. ...J'avais l'impression de vivre une relation amoureuse très sérieuse

**** Avant ma première relation, moi et mon partenaire...:**

18. ...Avons discuté ouvertement de la sexualité en général
19. ...Avons partagé ensemble nos craintes et nos incertitudes en lien avec cette première relation
20. ...Avons discuté des comportements sexuels (caresses, positions) que nous souhaitions échanger lors de la relation
21. ...Avons parlé de l'ambiance et de l'atmosphère que nous souhaitions retrouver dans la relation
22. ...Avons parlé de la contraception que nous voulions utiliser la première fois



**** Pendant la relation, j'ai:**

23. ... Été capable d'exprimer mes émotions à mon partenaire
24. ...Fait part à mon partenaire de ce que je ne voulais pas et de ce que j'aimais dans les comportements sexuels qu'il pratiquait

**** Pendant la relation, mon partenaire:**

25. ...A été capable de m'exprimer ce qu'il ressentait
26. ...M'a fait part de ce qu'il ne voulait pas et de ce qu'il aimait dans les comportements sexuels que je pratiquait

**** Après la relation, moi et mon partenaire...:**

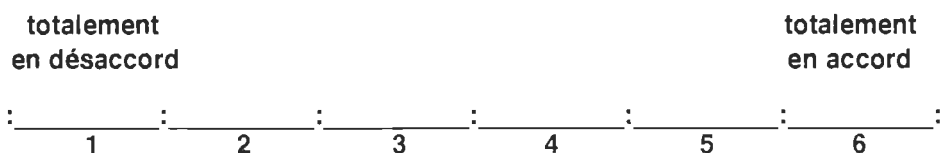
27. ...Avons partagé nos sentiments positifs et négatifs face à l'expérience vécue
28. ...Avons pris le temps de discuter du déroulement de la relation et de notre appréciation des comportements sexuels effectués

**** Durant la relation sexuelle:**

29. J'ai pris part activement aux divers comportements sexuels
30. J'ai pris l'initiative de guider mon partenaire dans ses gestes
31. Je me suis concentrée sur mon propre plaisir corporel

**** Avant, pendant et immédiatement après ma première relation sexuelle, mon partenaire...:**

32. ...A tenté de me rendre à l'aise par des gestes ou des paroles
33. ...A été très attentionné avec moi, c'est-à-dire a été à l'écoute de mes besoins
34. ...M'a respectée et je me suis sentie considérée
35. ...S'est centré seulement sur son propre plaisir
36. ...A été tendre et doux avec moi



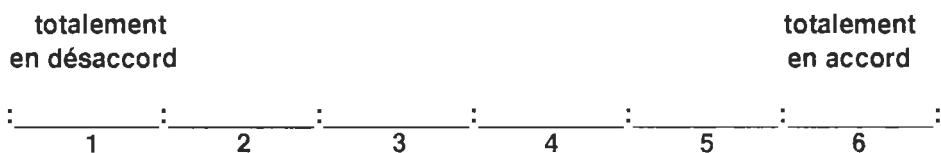
37. Es-tu d'accord avec l'énoncé suivant: **la qualité de la relation entre moi et mon partenaire a joué un rôle dans ma satisfaction lors de ma première relation.**

38. **A quel endroit a eu lieu ta première relation sexuelle?** Indique sur la feuille-réponses la pièce ou l'endroit *précis*.

39. **Quelle a été la durée:** (à partir du début des caresses)

- a) moins de 10 minutes
- b) entre 10 et 30 minutes
- c) entre 30 minutes et 1 heure
- d) plus de deux heures

**** CONSIGNE:** répond aux questions 40 à 83 en te servant de l'échelle ci-dessous.



**** Quelles motivations t'ont amenée à t'engager dans cette première relation sexuelle?** Pour chacune, indique ton degré d'accord en fonction de leur présence dans ta relation.

40. Par curiosité

41. Par amour

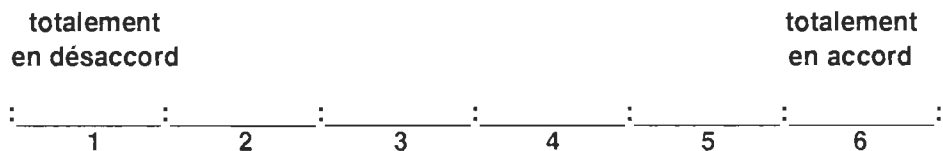
42. Pour l'expérience

43. Pour lui faire plaisir

44. Pour ne pas le perdre

45. Par obligation

46. Pour me faire plaisir



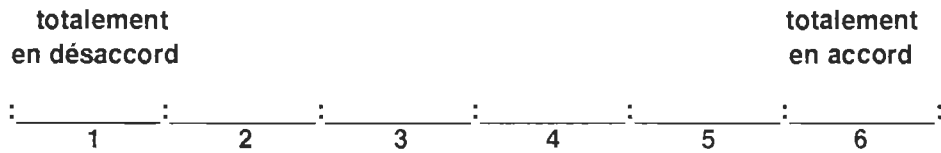
- 47. Par besoin physique
- 48. Pour me prouver que je suis capable
- 49. Pour devenir plus mature
- 50. Pour faire comme mes amies
- 51. Par la pression (influence) de la part de mes ami(e)s
- 52. Autre, précise sur la feuille-réponses

**** Dans quelles circonstances s'est vécue ta première relation sexuelle?** Pour chacune, indique ton degré d'accord en fonction de leur présence dans ta relation.

- 53. Nous avons fait cela à la sauvette
- 54. Nous étions dans un contexte où notre intimité était assurée
- 55. Nous étions dans un contexte qui nous permettait de faire tout le bruit que nous voulions
- 56. On m'a forcé à le faire (sous l'influence ou non de menaces)
- 57. J'étais sous l'effet de la boisson, de la drogue ou de forts médicaments

**** Comment t'es-tu sentie lors de cette première relation?** Pour chaque émotion ou sensation énumérées, indique ton degré d'accord en fonction de leur présence dans ta relation.

- 58. J'avais peur que l'on soit surpris
- 59. J'étais inconfortable physiquement (l'emplacement où j'étais)
- 60. J'étais gênée d'être nue
- 61. J'étais inquiète que mon partenaire ne soit pas satisfait
- 62. J'étais nerveuse
- 63. J'ai ressenti des douleurs physiques
- 64. Je ne me sentais pas réellement considérée par mon partenaire
- 65. J'avais le sentiment d'être inexpérimentée



66. Je me sentais bien et détendue

67. Es-tu d'accord avec l'énoncé suivant: **ma première relation sexuelle était planifiée, prévue à l'avance.**

**** Après ta première relation, quels étaient tes sentiments?** Pour chacun des sentiments, indique ton degré d'accord en fonction de leur présence dans ta relation.

68. Du bonheur

69. De la culpabilité

70. De l'amour

71. De l'anxiété

72. De la fierté

73. Du dégoût

74. De la satisfaction physique

75. De la honte

76. Un sentiment de maturité

77. De la confusion

**** Après ma première relation, je me suis sentie coupable car:** Pour chaque énoncé, indique ton degré d'accord.

78. J'ai fait l'amour sans l'approbation de mes parents

79. Ce que j'ai fait est péché et interdit

80. J'étais trop jeune pour avoir eu une relation sexuelle

81. J'ai eu une relation sans être en amour

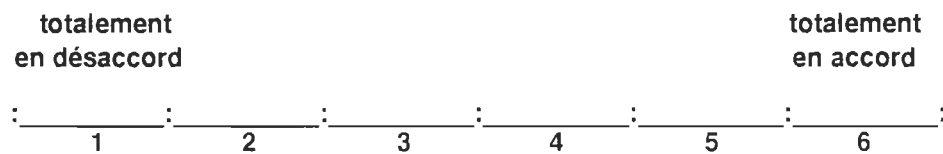
82. Je croyais en l'importance de la virginité avant le mariage et je n'ai pas respecté ma croyance

83. Es-tu d'accord avec l'énoncé suivant: **le contexte situationnel a joué un rôle dans ma satisfaction lors de ma première relation.**

**** CONSIGNE:** Si toi et ton partenaire avez utilisé un(des) contraceptif(s) au moment de ta première relation sexuelle, répond aux questions 84 à 87 en te référant à l'échelle ci-dessous (sauf pour la question 84).

Cependant, si tu n'as pas employé de méthode, répond aux questions 88 à 90 en te référant à l'échelle ci-dessous (sauf pour la question 88).

Par la suite, va à la question 91 (que tu ais on non utilisé de contraceptif) et continue de répondre en te référant à la consigne placée immédiatement en-dessous de la question 90.



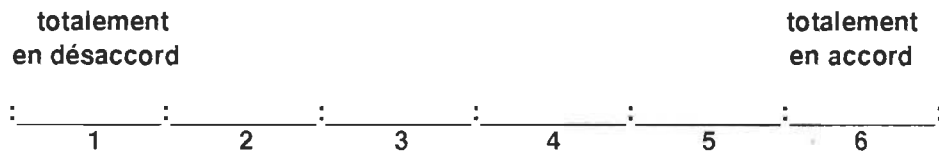
84. Lors de ta première relation sexuelle, la ou les méthode(s) contraceptive(s) utilisée(s) étai(en)t: indique ton ou tes choix sur la feuille-réponses

- a) pilule contraceptive
- b) condom
- c) méthode du calendrier
- d) retrait avant éjaculation
- e) crème, gelée ou mousse spermicide
- f) diaphragme
- g) douche vaginale
- h) stérilet
- i) autre, précise sur la feuille-réponses

85. Es-tu d'accord avec l'énoncé suivant: la contraception à ma première relation a été planifiée au préalable.

86. Es-tu d'accord avec l'énoncé suivant: l'usage de cette (ces) méthode(s) m'a sécurisée et m'a mis en confiance pour vivre ma première relation.

87. Es-tu d'accord avec l'énoncé suivant: l'utilisation de cette (ces) contraception(s) a (ont)joué un rôle dans ma satisfaction lors de ma première relation.



88. Pour quelle(s) raison(s) n'avez-vous pas employé de méthode contraceptive, toi et ton partenaire? Indique ton ou tes choix sur la feuille-réponses.

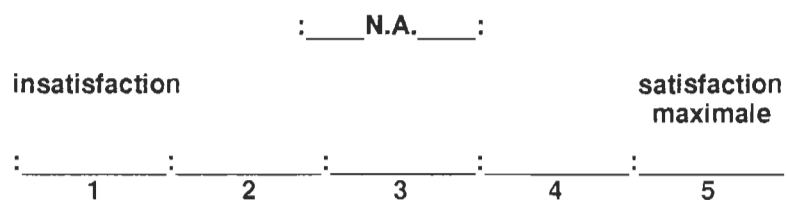
- a) la relation n'était pas planifiée
- b) je ne connaissais pas d'endroit où me procurer des contraceptifs
- c) je ne pensais pas pouvoir devenir enceinte
- d) je souhaitais devenir enceinte
- e) je ne voulais pas utiliser de contraceptifs
- f) mon partenaire ne voulait en utiliser et j'ai voulu lui faire plaisir
- g) la contraception n'était pas disponible
- h) autre, précise sur la feuille-réponses

89. Es-tu d'accord avec l'énoncé suivant: malgré l'absence de contraception, je me suis sentie à l'aise, en confiance pour vivre ma première relation.

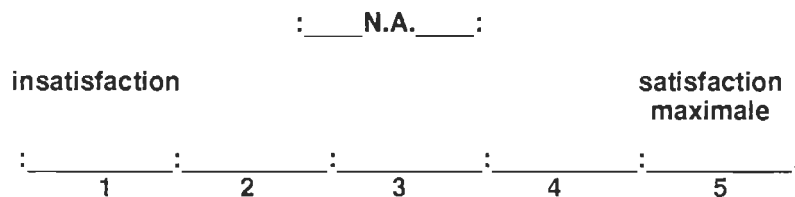
90. Es-tu d'accord avec l'énoncé suivant: l'absence de contraception n'a pas nui à ma satisfaction lors à ma première relation.

**** CONSIGNE:** Ce qui suit est une liste d'activités souvent pratiquées avant, pendant et immédiatement après le temps d'une activité sexuelle. Je vais donc te demander de te remémorer tout ce qui s'est passé lors de ta première relation et d'évaluer le niveau moyen de la satisfaction sexuelle que tu en as retiré pour chacune des activités mentionnées. Cela comprend donc les activités que tu as pu pratiquer immédiatement avant, durant et tout de suite après ta première relation. S'il y a des activités que tu n'as pas pratiquées lors de ta première relation, tu n'as qu'à indiquer "N.A." qui correspond à "non applicable".

Pour répondre aux questions 91 à 115: indique le numéro sur ta feuille-réponses qui correspond le plus, selon toi, à ton niveau de satisfaction pour chacune des activités énumérées. Le numéro 1 correspond à l'insatisfaction tandis que le numéro 5 signifie la satisfaction maximale.



91. Avoir donné des baisers à ton partenaire
92. Avoir caressé ton partenaire (autre que les parties génitales)
93. Avoir embrassé ton partenaire (french kiss)
94. Avoir consommé des boissons alcoolisées
95. S'être pris (tenus) par les mains
96. Avoir senti des odeurs, des parfums que tu considères érotiques
97. Avoir mangé avec ton partenaire
98. Avoir eu une stimulation orale(bouche)-génitale par ton partenaire sur ton corps (cunnilingus)
99. Avoir consommé des drogues autres que l'alcool
100. T'être déshabillée devant ton partenaire
101. T'être fait caressé les seins par ton partenaire
102. Avoir eu une relation sexuelle (pénétration) avec ton partenaire
103. Avoir serré ton partenaire dans tes bras
104. Avoir fait une stimulation orale-génitale sur le corps de ton partenaire (fellation)
105. Avoir parlé avec ton partenaire
106. Avoir caressé les seins, la poitrine de ton partenaire
107. Avoir regardé ton partenaire se déshabiller
108. Avoir eu une stimulation manuelle par ton partenaire sur ta région génitale
109. T'être fait prendre dans les bras de ton partenaire
110. Avoir eu une activité sexuelle avec ton partenaire sans avoir expérimenté l'orgasme
111. T'être fait une auto-stimulation (toi-même) de ta région génitale
112. Vous avoir déshabillés l'un l'autre toi et ton partenaire



113. Avoir pris un bain avec ton partenaire

114. Avoir dansé avec ton partenaire

115. Avoir expérimenté l'orgasme plus d'une fois durant ta première relation sexuelle

**** CONSIGNE:** Parmi les types d'orgasmes suivants (116 à 122), indique ton degré de satisfaction pour chacun des orgasmes que tu as vécu lors de ta première relation. Et si tu n'en a pas eu ou si certains des énoncés ne conviennent pas à l'orgasme que tu as vécu, alors tu n'as qu'à indiquer "N.A." pour celui ou ces énoncés:

116. Un orgasme par pénétration vaginale seulement

117. Un orgasme par une combinaison de la pénétration vaginale et de la manipulation du clitoris

118. Un orgasme par la manipulation clitoridienne effectuée par ton partenaire

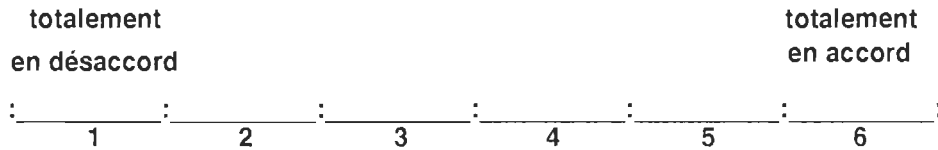
119. Un orgasme par la manipulation clitoridienne effectuée par toi-même

120. Un orgasme par fantasies et rêveries

121. Un orgasme par contact oral(bouche)-génital

122. Un orgasme par pénétration anale (pénis dans l'anus)

**** CONSIGNE:** répond aux questions 123 à 127 à l'aide de l'échelle ci-dessous.



123. Es-tu d'accord avec l'énoncé suivant: **le plaisir corporel a joué un rôle dans ma satisfaction lors de ma première relation.**

**** En général, concernant ma première relation:** indique ton degré d'accord pour chaque énoncé.

124. Je suis satisfaite de cette expérience

125. Je la considère comme une expérience réussie

126. J'estime qu'elle m'a apporté quelque chose de positif et j'en retire des bénéfices

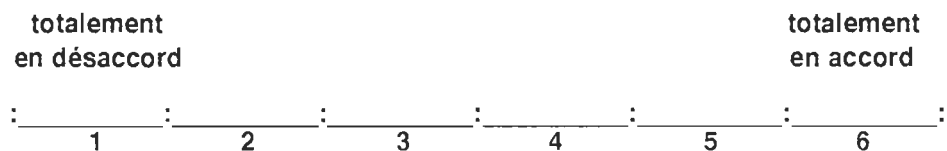
127. Elle a été à la hauteur de mes attentes

Voilà, c'est terminé pour celles qui ont eu leur première relation sexuelle et qui viennent de compléter les sections 1 et 2. Assurez vous bien d'avoir répondu à toutes les questions concernant vos deux sections, et ce sans erreur. Vérifier aussi le questionnaire afin qu'il soit exempt d'écritures.

**** Les questions suivantes s'adressent à celles qui n'ont pas eu leur première relation sexuelle:**

SECTION 3

**** CONSIGNE:** Répond aux questions 1 à 29 à l'aide de l'échelle ci-dessous en indiquant ton degré d'accord pour chacun des énoncés:



**** Quand j'étais enfant, la sexualité dans ma famille était perçue comme:**

1. péché
2. tabou
3. interdite
4. acceptable
5. normale
6. importante
7. dégoûtante

**** Dans mon enfance:**

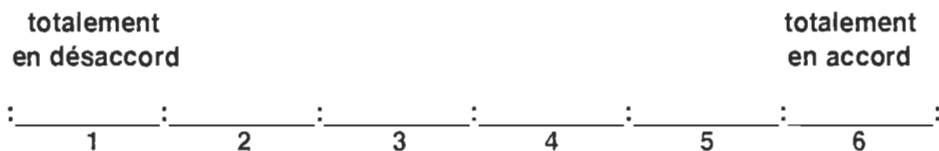
8. mon père était très fermé vis-à-vis la sexualité.
9. ma mère était très fermée vis-à-vis la sexualité.

**** Actuellement:**

10. mon père est très fermé vis-à-vis la sexualité.
11. ma mère est très fermée vis-à-vis la sexualité.

**** Maintenant, à mon âge, je perçois la sexualité en général comme:**

12. péché
13. tabou
14. interdite
15. acceptable



- 16. normale
- 17. importante
- 18. dégoûtante

**** Pour quelqu'un de mon âge, je considère les activités sexuelles suivantes comme quelque chose d'anormal:**

- 19. la masturbation
- 20. les caresses par le partenaire
- 21. les relations sexuelles complètes

**** Je considère les comportements sexuels suivants comme très importants:**

- 22. s'embrasser et se caresser
- 23. le cunnilinctus et la fellation (amour oral)
- 24. la pénétration
- 25. l'orgasme
- 26. le sentiment d'aimer et d'être aimé
- 27. **Je me sens à l'aise avec la sexualité.**

**** Lorsque j'ai un partenaire:** indique N.A. (pour non applicable) au besoin.

- 28. nous discutons ouvertement de la sexualité en général.
- 29. nous discutons ouvertement de nos comportements sexuels.

30. Par qui as-tu appris ce que tu sais maintenant sur la sexualité? D'où provient l'information?

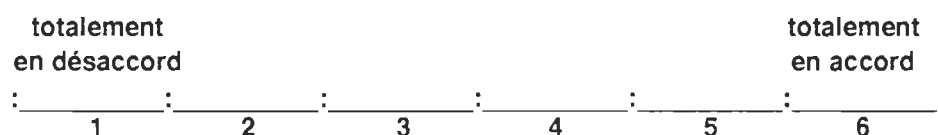
- a) parents
- b) ami(es)
- c) fratrie (frères et/ou soeurs)
- d) école
- e) livres
- f) autre, précise sur la feuille-réponses

**** CONSIGNE:** répond aux questions 31 à 35 par "O" pour oui, par "N" pour non ou par "NA" pour non applicable.

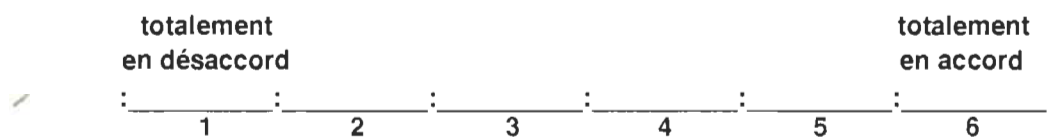
**** J'ai déjà discuté de l'utilisation du condom avec:**

- 31. mes parents ou mon tuteur.
 - 32. mes amies et amis.
 - 33. mon (mes) partenaire(s) sexuel(s) occasionnel(s).
 - 34. mon (mes) partenaire(s) amoureux.
 - 35. les médecins ou autres représentants des services de santé.
-

**** CONSIGNE:** pour chacun des énoncés suivants (de 36 à 72), indique le chiffre correspondant le plus à ta pensée en te référant à l'échelle ci-dessous.



- 36. Les sentiments amoureux et la sexualité, l'un ne va pas sans l'autre.
- 37. L'engagement émotionnel est nécessaire pour que je participe à une relation sexuelle.
- 38. Je ne me sens pas à l'aise d'avoir une relation sexuelle avec une personne que je n'aime pas
- 39. La sexualité est pour moi l'expression de l'amour que je ressens pour mon partenaire.
- 40. Si la personne me plaît physiquement, je pourrais avoir une relation sexuelle avec elle même si je ne l'aime pas.
- 41. Si j'aime une personne, je pourrais avoir une relation sexuelle avec cette dernière même si elle ne me plaît pas physiquement.
- 42. Les relations sexuelles prémaritales (c'est-à-dire avant le mariage) équipent souvent les gens pour un mariage plus stable et plus heureux.
- 43. Les couples qui n'ont pas de relations sexuelles avant le mariage souhaitent tout simplement attendre.



44. La sexualité est un très bon moyen de communication.
45. La sexualité représente pour moi seulement le plaisir.
46. Selon moi, la sexualité est une façon de s'affirmer (en tant que femme).
47. La disponibilité des contraceptifs augmente le nombre de partenaires sexuels différents.
48. Dans un couple, la fidélité sexuelle est une valeur importante pour moi.
49. Il peut parfois être important pour une fille de montrer son amour en prenant le risque de devenir enceinte.
50. La pilule contraceptive, à cause de la visite médicale nécessaire, est trop compliquée à sa procurer pour une jeune fille.
51. Une fille, en utilisant la pilule, démontre qu'elle est très active sexuellement.
52. La pilule contraceptive est dommageable pour la santé des jeunes filles.

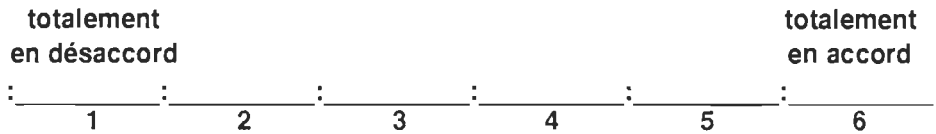
**** Utiliser le condom:**

53. diminue les risques de MTS.
54. c'est une preuve qu'on se soucie de sa partenaire.
55. diminue la spontanéité.
56. ça peut rassurer son partenaire.
57. c'est gênant à acheter.
58. ça peut augmenter le plaisir.
59. indique qu'on a peur que son partenaire ait une MTS.
60. ça peut indiquer qu'on a une vie sexuelle responsable.
61. ça coûte cher.
62. n'est pas nécessaire quand on fait l'amour avec quelqu'un qu'on connaît bien.
63. c'est compliqué à acheter.
64. ça diminue le plaisir.

- 65. c'est gênant à utiliser.
- 66. ça peut avoir l'air très actif sexuellement.
- 67. ça peut laisser croire qu'on a pas confiance en son partenaire.
- 68. ça peut laisser croire qu'on a déjà eu une MTS.
- 69. c'est compliqué à utiliser.
- 70. c'est pas nécessaire quand la fille prend la pilule.
- 71. c'est la responsabilité des deux partenaires.
- 72. permet d'avoir des relations sexuelles non planifiées.

**** CONSIGNE:** pour les questions 73 à 98, répond en inscrivant "V" pour vrai, "F" pour faux ou "NPS" pour ne sais pas.

- 73. La grossesse n'est pas possible à la première relation sexuelle d'une fille ou d'un gars.
- 74. Après le début de la puberté, il faut d'une année ou deux pour être physiquement capable de procréer.
- 75. La femme qui a un cycle régulier est fertile entre le 12^e et le 16^e jour après le début de ses menstruations.
- 76. Les spermatozoïdes sont viables approximativement 48 heures après éjaculation dans le vagin.
- 77. Si un couple a eu des relations sexuelles non protégées un certain temps et qu'aucune grossesse n'est survenue, ils n'ont pas à s'inquiéter à ce sujet à l'avenir.
- 78. Une fille active sexuellement peut devenir enceinte si elle oublie de prendre quelques pilules contraceptives dans le mois.
- 79. Il est préférable que le garçon mette le condom juste avant d'éjaculer.
- 80. La vaseline est un lubrifiant à déconseiller quand on utilise le condom.
- 81. Vous pouvez contracter le sida lors d'une relation anale (pénis dans l'anus).
- 82. Il y a quelques possibilités de contracter le sida en pratiquant le sexe oral (bouche sur le sexe).
- 83. Une personne peut être infectée par le virus du sida et n'avoir aucun symptôme de la maladie.
- 84. Partager son verre contenant un breuvage peut contribuer à répandre le sida.
- 85. Actuellement au Canada, il est pratiquement impossible de contracter le virus du sida en recevant une transfusion sanguine.



86. Vous pouvez être atteint du sida en embrassant une personne sur la bouche.
87. Habituellement, les gens qui ont le sida n'en meurent pas.
88. Un partenaire sexuel qui fait ou a fait usage de drogue infectée représente un plus grand risque de contagion du sida.
89. Vous pouvez être contaminé par quelqu'un qui est infecté du virus du sida mais qui n'a aucun symptôme de la maladie.
90. Pour le VIH (virus de l'immunodéficience humaine), un test de sang positif signifie que la personne est porteuse de la maladie.
91. Vous pouvez contracter le sida en donnant du sang.
92. Les éternuements et la toux peuvent transmettre le virus du sida.
93. Les femmes sont plus susceptibles d'attraper le sida pendant leurs menstruations.
94. Un nouveau vaccin a été récemment développé pour traiter le sida.
95. Plus on a de partenaires sexuels, plus on a de risques d'attraper le virus du sida ou une autre MTS.
96. Lorsqu'on a déjà eu une MTS, on ne peut pas l'attraper de nouveau.
97. On peut avoir une MTS sans avoir de symptômes de la maladie.
98. On peut attraper une MTS en s'assoiant sur un siège de toilette.

**** CONSIGNE:** pour les questions 99 à 104, indique ton opinion par le chiffre qui se rapproche le plus de ton évaluation personnelle.

- | | |
|------------------|-----------------|
| 1. presque aucun | 2. une minorité |
| 3. la moitié | 4. la majorité |

**** Selon toi, quelle proportion d'adolescents et d'adolescentes ont des relations sexuelles?**

99. Dans l'ensemble des jeunes du même niveau secondaire que toi?
100. Parmi tes proches amies ou amis?

**** Selon toi, quelle proportion de jeunes de ton âge actifs sexuellement utilisent la pilule de façon régulière?**

101. Dans l'ensemble des jeunes du même niveau secondaire que toi?

102. Parmi tes proches amies ou amis qui ont des relations sexuelles? (si aucun d'eux n'est actifs sexuellement, écris 1)

**** Selon toi, quelle proportion d'adolescents et d'adolescentes actifs sexuellement utilisent régulièrement le condom?**

103. Dans l'ensemble des jeunes du même niveau secondaire que toi?

104. Parmi tes proches amies ou amis qui ont des relations sexuelles? (si aucun d'eux n'est actifs sexuellement, écris 1)

**** CONSIGNE:** pour les questions 105 à 121, indique ta réponse par le chiffre correspondant.

- | | |
|--------------|----------------|
| 1. fortement | 2. moyennement |
| 3. un peu | 4. pas du tout |
-

**** Que tu aies eu ou non l'occasion d'en discuter avec elles, ces personnes te conseilleraient-elles d'utiliser le condom?**

105. Tes parents ou ton tuteur.

106. Tes amies et amis.

107. Ton (tes) partenaire(s) sexuel(s) occasionnel(s).

108. Ton (tes) partenaire(s) amoureux.

109. Les médecins ou autres représentants des services de santé.

**** En ce qui concerne l'utilisation du condom, j'aurais tendance à agir selon l'opinion de :**

110. Mes parents ou mon tuteur.

111. Mes amies et amis.

112. Mon (mes) partenaire(s) sexuel(s) occasionnel(s).

113. Mon (mes) partenaire(s) amoureux.

114. Les médecins ou autres représentants des services de santé.

**** Mes comportements sexuels sont (ou seraient) influencés:**

115. par le souci de répondre aux attentes de mon partenaire.

116. par le goût de faire comme les gens de mon âge.

117. par l'amour que j'éprouve envers mon partenaire.

118. par la curiosité.

119. par le goût de m'opposer à mes parents.

120. par le désir que j'éprouve pour mon partenaire.

121. par le plaisir que j'en retire.

Voilà, c'est terminé pour celles qui n'ont pas eu leur première relation sexuelle et qui viennent de compléter les sections 1 et 3. Assurez vous bien d'avoir répondu à toutes les questions concernant vos deux sections, et ce sans erreur. Vérifier aussi le questionnaire afin qu'il soit exempt d'écritures.

FEUILLE-RÉPONSES**Section 1:**

1. _____ 3. _____ 5. _____
2. _____ 4. _____

Section 2:

- | | | | |
|-----------|-----------|-----------|-----------|
| 1. _____ | 24. _____ | 47. _____ | 70. _____ |
| 2. _____ | 25. _____ | 48. _____ | 71. _____ |
| 3. _____ | 26. _____ | 49. _____ | 72. _____ |
| 4. _____ | 27. _____ | 50. _____ | 73. _____ |
| 5. _____ | 28. _____ | 51. _____ | 74. _____ |
| 6. _____ | 29. _____ | 52. _____ | 75. _____ |
| 7. _____ | 30. _____ | 53. _____ | 76. _____ |
| 8. _____ | 31. _____ | 54. _____ | 77. _____ |
| 9. _____ | 32. _____ | 55. _____ | 78. _____ |
| 10. _____ | 33. _____ | 56. _____ | 79. _____ |
| 11. _____ | 34. _____ | 57. _____ | 80. _____ |
| 12. _____ | 35. _____ | 58. _____ | 81. _____ |
| 13. _____ | 36. _____ | 59. _____ | 82. _____ |
| 14. _____ | 37. _____ | 60. _____ | 83. _____ |
| 15. _____ | 38. _____ | 61. _____ | 84. _____ |
| 16. _____ | 39. _____ | 62. _____ | 85. _____ |
| 17. _____ | 40. _____ | 63. _____ | 86. _____ |
| 18. _____ | 41. _____ | 64. _____ | 87. _____ |
| 19. _____ | 42. _____ | 65. _____ | 88. _____ |
| 20. _____ | 43. _____ | 66. _____ | 89. _____ |
| 21. _____ | 44. _____ | 67. _____ | 90. _____ |
| 22. _____ | 45. _____ | 68. _____ | 91. _____ |
| 23. _____ | 46. _____ | 69. _____ | 92. _____ |

- | | | | |
|------------|------------|------------|------------|
| 93. _____ | 102. _____ | 111. _____ | 120. _____ |
| 94. _____ | 103. _____ | 112. _____ | 121. _____ |
| 95. _____ | 104. _____ | 113. _____ | 122. _____ |
| 96. _____ | 105. _____ | 114. _____ | 123. _____ |
| 97. _____ | 106. _____ | 115. _____ | 124. _____ |
| 98. _____ | 107. _____ | 116. _____ | 125. _____ |
| 99. _____ | 108. _____ | 117. _____ | 126. _____ |
| 100. _____ | 109. _____ | 118. _____ | 127. _____ |
| 101. _____ | 110. _____ | 119. _____ | |

FEUILLE-RÉPONSES

Section 3:

- | | | | |
|-----------|-----------|-----------|-----------|
| 1. _____ | 15. _____ | 29. _____ | 43. _____ |
| 2. _____ | 16. _____ | 30. _____ | 44. _____ |
| 3. _____ | 17. _____ | 31. _____ | 45. _____ |
| 4. _____ | 18. _____ | 32. _____ | 46. _____ |
| 5. _____ | 19. _____ | 33. _____ | 47. _____ |
| 6. _____ | 20. _____ | 34. _____ | 48. _____ |
| 7. _____ | 21. _____ | 35. _____ | 49. _____ |
| 8. _____ | 22. _____ | 36. _____ | 50. _____ |
| 9. _____ | 23. _____ | 37. _____ | 51. _____ |
| 10. _____ | 24. _____ | 38. _____ | 52. _____ |
| 11. _____ | 25. _____ | 39. _____ | 53. _____ |
| 12. _____ | 26. _____ | 40. _____ | 54. _____ |
| 13. _____ | 27. _____ | 41. _____ | 55. _____ |
| 14. _____ | 28. _____ | 42. _____ | 56. _____ |

57. _____
58. _____
59. _____
60. _____
61. _____
62. _____
63. _____
64. _____
65. _____
66. _____
67. _____
68. _____
69. _____
70. _____
71. _____
72. _____
73. _____
74. _____
75. _____

76. _____
77. _____
78. _____
79. _____
80. _____
81. _____
82. _____
83. _____
84. _____
85. _____
86. _____
87. _____
88. _____
89. _____
90. _____
91. _____
92. _____
93. _____
94. _____

95. _____
96. _____
97. _____
98. _____
99. _____
100. _____
101. _____
102. _____
103. _____
104. _____
105. _____
106. _____
107. _____
108. _____
109. _____
110. _____
111. _____
112. _____
113. _____

114. _____
115. _____
116. _____
117. _____
118. _____
119. _____
120. _____
121. _____

